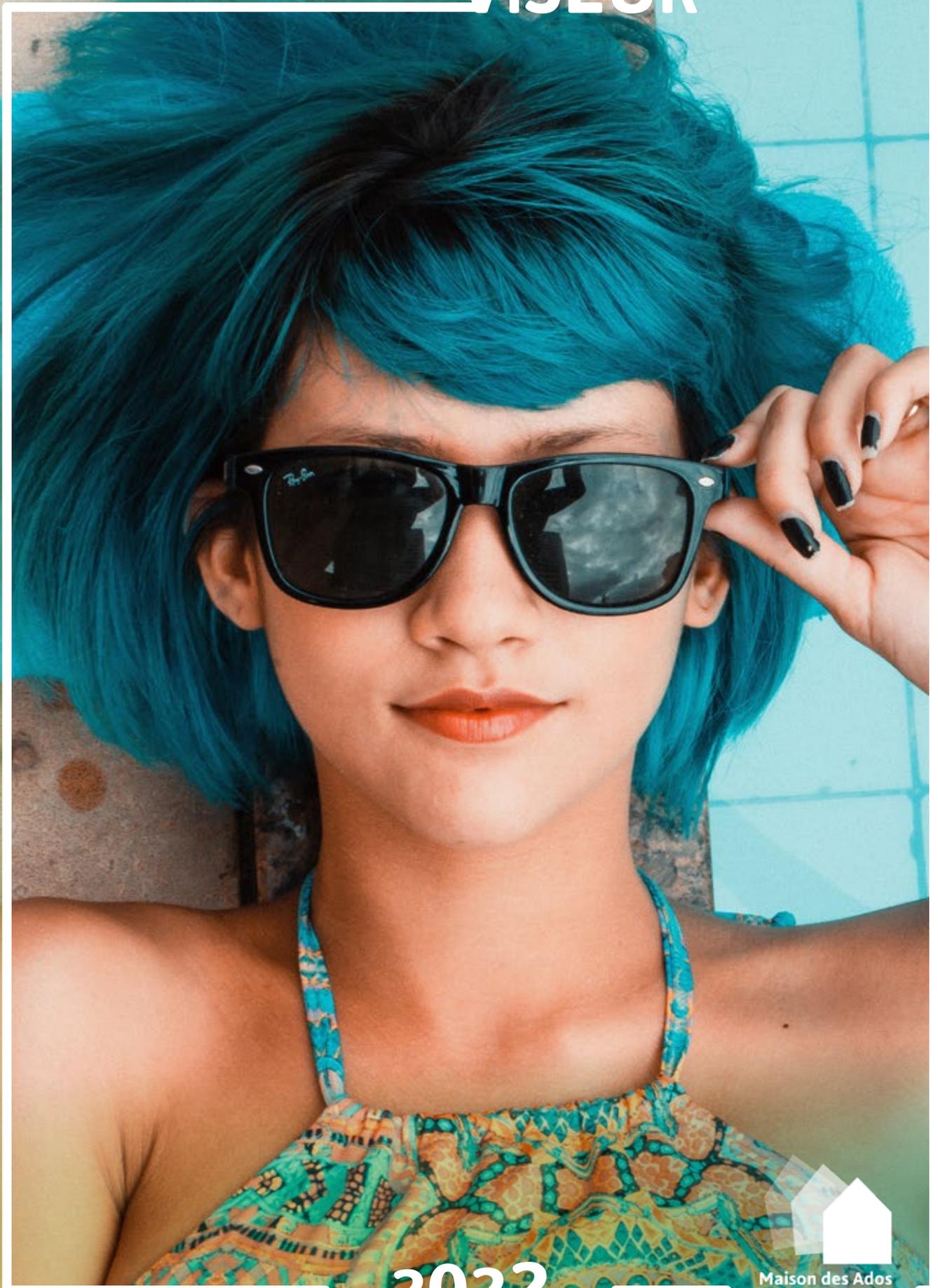


RÉTROVISEUR



2022



Maison des Ados
STRASBOURG

LE MOT DU PRÉSIDENT

A la crise sanitaire a succédé la conflit Ukrainien, la crise énergétique et climatique, l'inflation, le conflit des retraites et les émeutes dans nos quartiers populaires. Les crises se succèdent et les adolescents et adolescentes, ainsi que leurs familles, peinent à retrouver un équilibre qui leur permette de se projeter et de construire. Les demandes de soutiens restent nombreuses et les situations complexes. Nombreux sont celles et ceux dont les souffrances s'accumulent autour de symptomatologies à la fois physiques, psychiques et sociales, avec une augmentation notable des passages à l'acte suicidaire, surtout chez les jeunes filles.

Face à ce constat partagé par bon nombre de professionnels et structures partenaires, le gouvernement a fait le choix, à l'occasion des assises de la santé mentale et de la psychiatrie de septembre 2021, de soutenir le développement des Maisons des Adolescents, et de renforcer leurs moyens dits « socles ». Les moyens dans les territoires manquent cependant toujours cruellement. Et nous ne pourrions collégialement construire d'autres modes d'action, innover, ou renouveler nos pratiques sans obtenir de vrais moyens complémentaires pérennes.

Depuis son ouverture en 2011, la MDA n'a pas failli en matière d'innovation. Et c'est en grande partie lié à sa construction pluri institutionnelle en GIP, et à l'exercice fortement pluridisciplinaire que cela a induit pour les professionnels.

En 2022, nous avons notamment conforté notre service de formation professionnelle « cercles adolescents ». Il est structuré autour du concept et des outils de médiation qui sont chers à l'équipe et aux partenaires de la MDA: les ateliers à médiation culturelle et sportive, la médiation ethno-clinique, les outils pédagogiques médiateurs que l'équipe a conceptualisés pour soutenir des actions de prévention ou d'accompagnement, l'utilisation des réseaux sociaux...

Nous avons aussi poursuivi la mise en œuvre du projet ADDICT'ADOS dont la démarche pourrait devenir très inspirante au futur en matière de renforcement du pouvoir d'agir des jeunes, en mixité sociale. Nous attendons beaucoup aussi de la poursuite des expérimentations de BRIK ECOLE et de la reprise du dispositif JAMES.

A chaque fois il s'agit de rassembler des jeunes en difficulté autour d'une offre de soin bienveillante et d'ateliers à



ÉCRIT PAR

Dr Alexandre Feltz

médiation pour qu'ils et elles produisent des contenus qui les aideront eux, mais qui en aideront aussi d'autres.

Nous avons besoin d'aller vers les ados de tous les territoires physiques et numériques, y compris les plus éloignés culturellement ou localement, pour qu'ils et elles soutiennent leurs pairs avec nous, qu'ils et elles deviennent des ambassadeurs de la santé mentale adolescente, et que tous les ados deviennent des acteurs ou actrices générateurs de prévention.

CONTENU CRÉÉ PAR
Les Ambassadeurs.rices
de la MDA

Sommaire

@amelie_mdaxras



Le stress

Tu n'es pas de "nature stressée", tu peux apprendre à vivre autrement !



1

Ton cerveau "apprend" à être stressé, ce qui veut dire qu'il peut désapprendre !

Lorsque tu vis un événement que ton cerveau interprète comme étant dangereux, il se met dans le "mode FFF" :



Fight ou "combattre"



Flight ou "prendre la fuite"



Freeze ou "être tétanisé"

2

Le FFF c'est ce qu'on appelle le système "sympathique" : ton corps se met en état d'alerte pour pouvoir réagir rapidement en cas de danger imminent !

Ainsi, tous les signaux de stress que tu vis (comme les jambes qui tremblent, les palpitations...) sont un signe que ton corps puise de l'énergie et fonctionne de manière adaptée par rapport à ce que tu interprètes de la situation !

3

Ce mode "sympathique" crée également ce qu'on appelle l'anticipation : pour se préparer à un éventuel danger, ton cerveau va tenter d'anticiper toutes les situations négatives possibles pour ne pas être sidéré si elles adviennent

4

Cependant, il arrive que des situations dites "normales", de la vie quotidienne deviennent stressantes alors qu'elle ne représente pas un danger en tant que tel.

Je t'explique pourquoi



5

Lorsque tu es dans une situation, ton cerveau va scanner ton environnement et va stocker ses perceptions dans ton hippocampe



Si une forte émotion de peur arrive lors de cette situation, ton amygdale (le centre des émotions dans ton cerveau) va s'activer et va envoyer une information à l'hippocampe

Ton cerveau aura alors associé cette situation à de la peur !

6

@amelie_mdaxras

Il arrive parfois que cette peur ait été si forte (dans le cas des traumatismes par exemple) que ton cerveau doit se défendre : pour cela il va bloquer les récepteurs de ton cerveau, ce qui peut entraîner des symptômes de dissociation

Tu perds alors contact avec certains aspects de la réalité



7

8

Tu mérites de vivre et non pas de SURvivre !

Prends soin de toi,

@amelie_mdaxras

3

LE MOT DU PRÉSIDENT

6 - 11

GIP MDA ET STATISTIQUES

- 07 • Projet institutionnel
- 08 • Tableau des acteurs
- 10 • Statistiques

12 - 17

L'ACCUEIL À LA MAISON DES ADOLESCENTS

- 13 • Comment s'est passé l'accueil et l'accompagnement des adolescents à la MDA pour l'année 2022 ?
- 14 • Un nouveau site internet
- 15 • Les Antennes MDA
- 16 • Le stage de Steven
- 17 • Le stage de Catherine

18 - 21

LES ATELIERS

- 19 • Atelier danse
- 19 • Atelier théâtre avec Florence Weber
- 20 • Le Racing Club de Strasbourg Alsace nous invite !
- 21 • Un match à la SIG

22 - 39

OUTILS ET PROJETS

- 23 • Génolabo, Nuage de Mots, Jeu des Attaches: Ces outils sont tous distribués depuis cette année !
- 24 • JAMES, c'est quoi ?
- 25 • JAMES vu par Steven
- 26 • À la question « C'est quoi James pour toi ? »
- 34 • Les Ambassadeurs.rices de la MDA : Une mission de prévention sur le territoire numérique
- 36 • Brik'Ecole (BKE), un dispositif soin-étude pour les collégiens et lycéens en rupture scolaire du fait d'un refus ou d'un empêchement scolaire anxieux.
- 38 • ADDICT'ADOS

40 - 47

FORMATIONS

- 41 • Risque suicidaire à l'adolescence
- 42 • Un D.U. pour grandir professionnellement
- 44 • Café Info Pro - Les phobies scolaires: les caractéristiques cliniques
- 45 • Café Info Pro - Les phobies scolaires: les principes de prise en charge, dispositifs et aménagements scolaires
- 46 • Café Info Parents - Comment accompagner son adolescent collégien dans son projet d'orientation ?
- 47 • Retour sur l'activité de Cercles Adolescents

48 - 53

DISCRIMINATIONS

- 49 • Réseau de veille et de vigilance sur les discriminations dans le domaine de la santé
- 50 • Collectif MNA
- 50 • QUEL REGAL !
- 51 • Début de consultations ethno clinique en binôme à la MDA: Tentative de contribution à réduire l'exil psychique en lien avec l'exil géographique et les traumatismes.
- 52 • Coup de projecteur sur l'exposition Regards Croisés

PROJET INSTITUTIONNEL AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2023

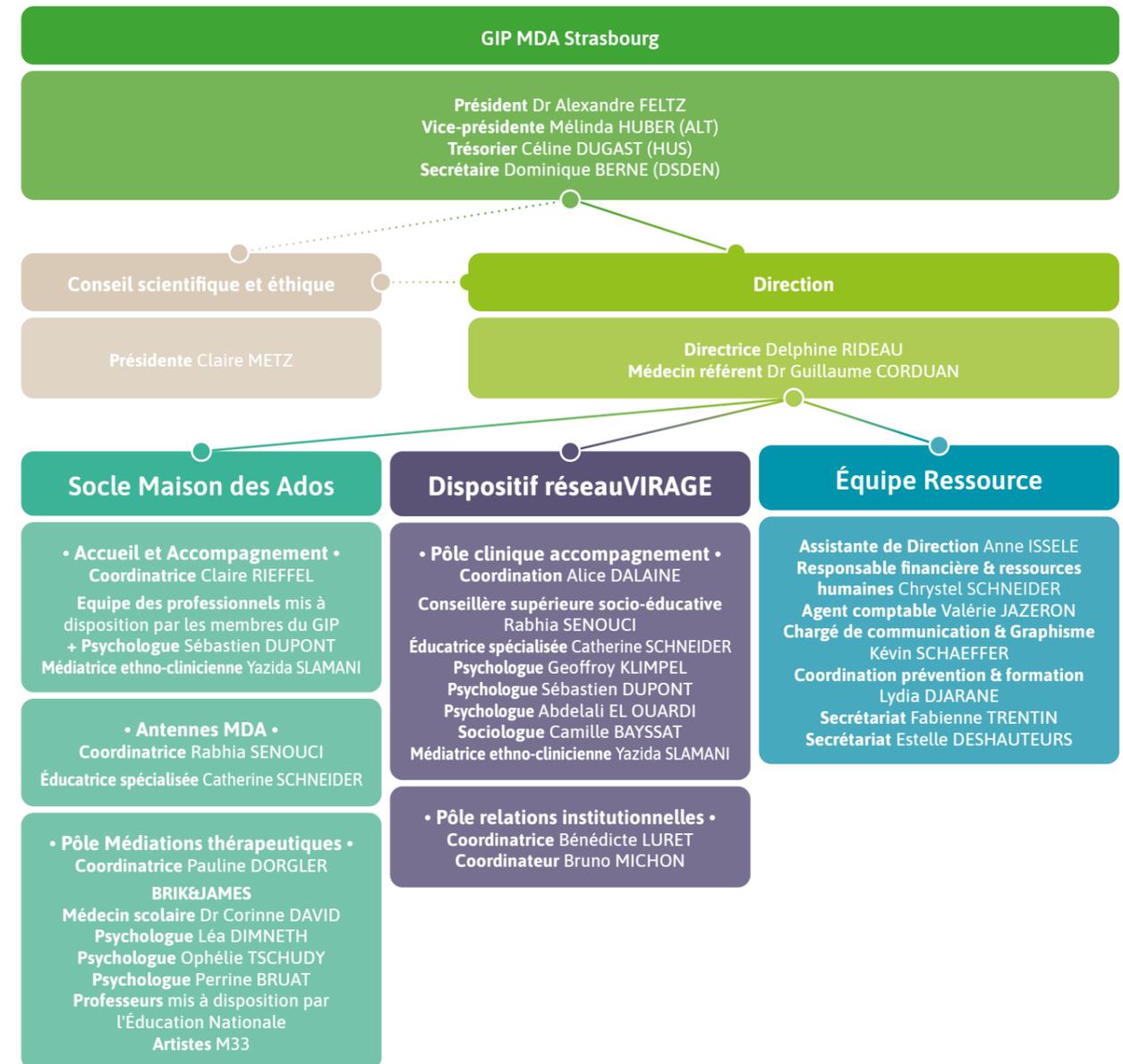
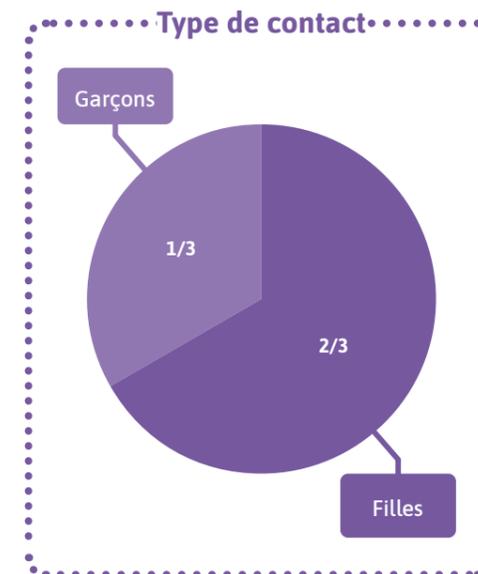
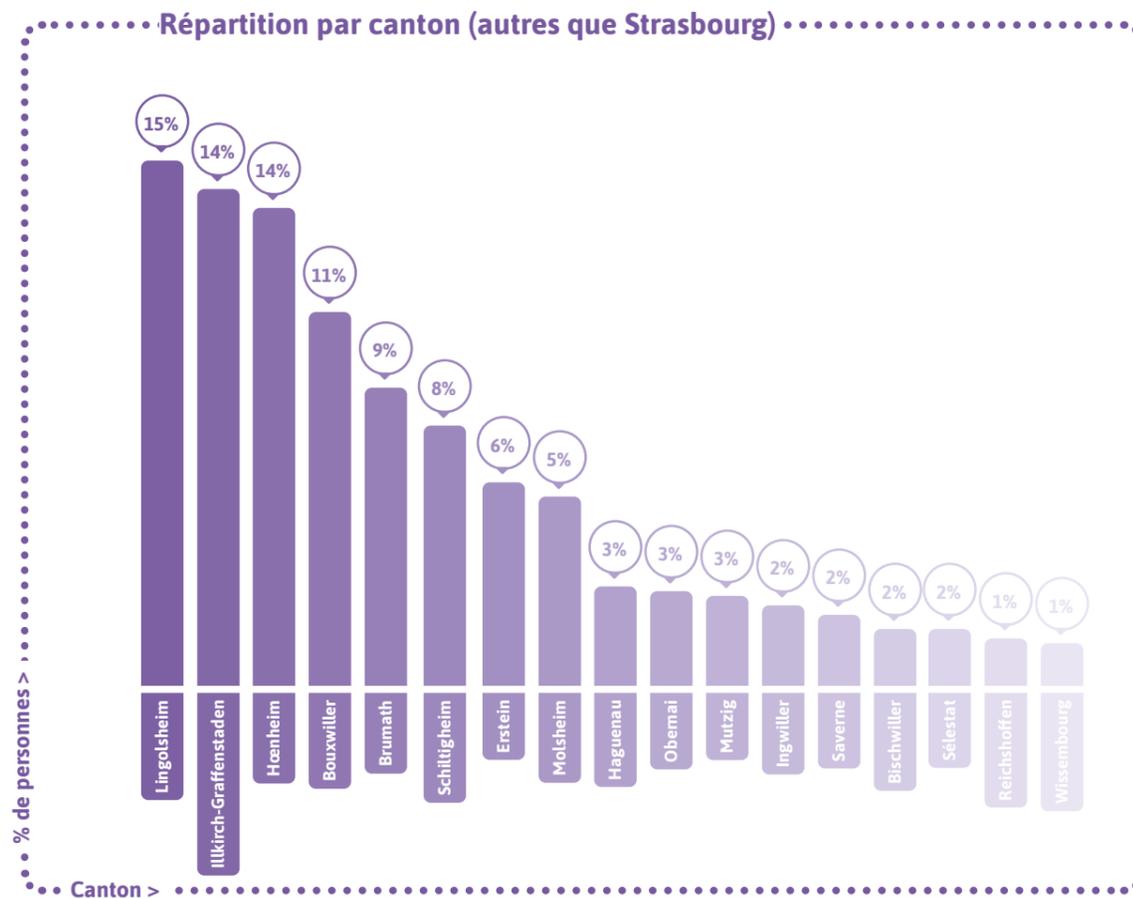
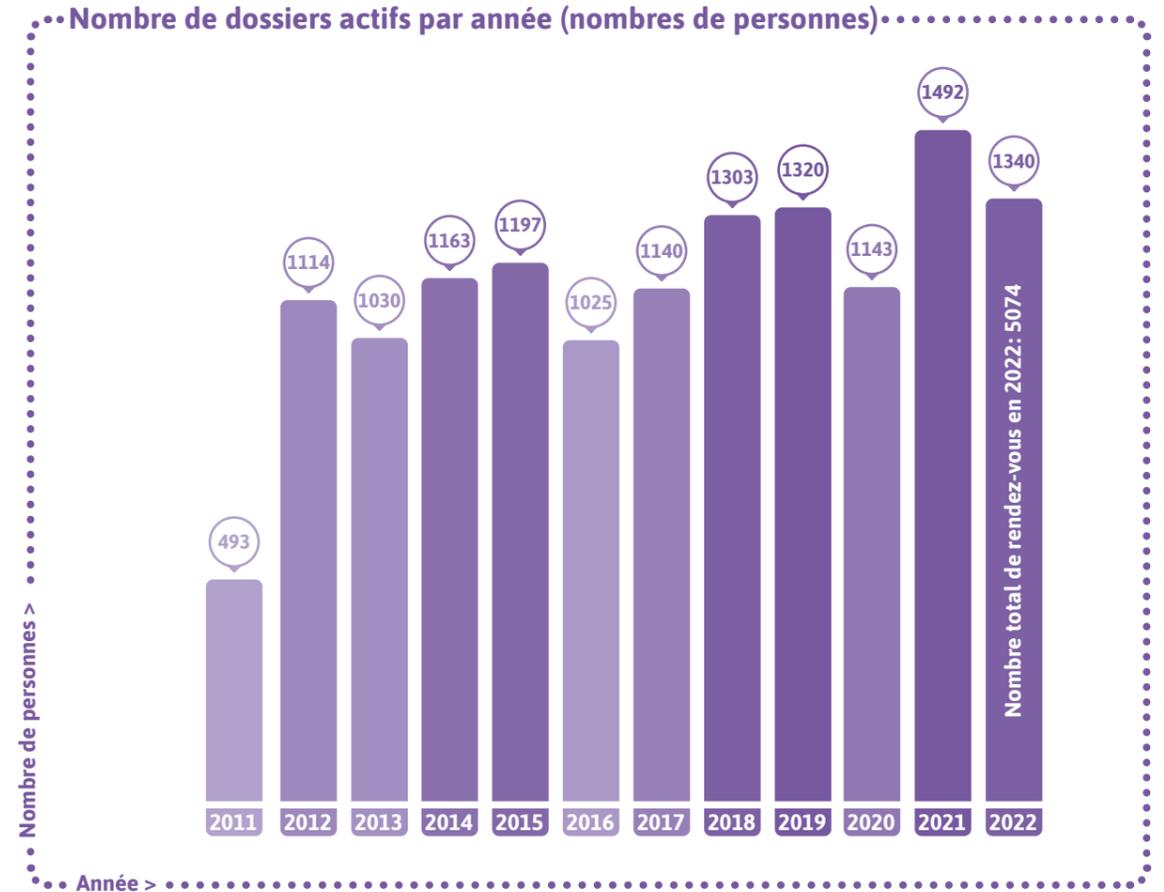
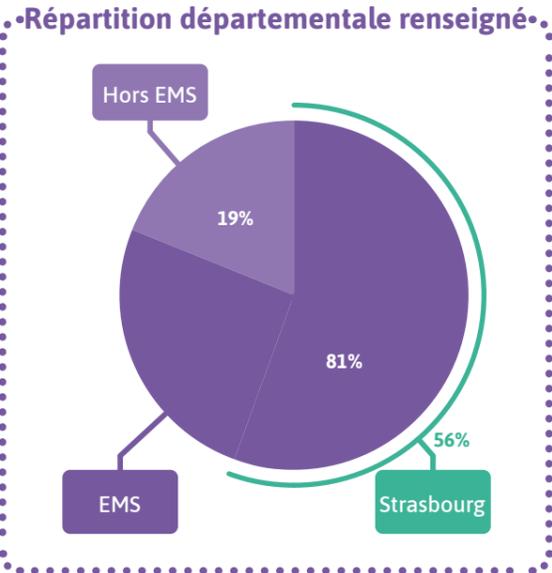


TABLEAU DES ACTEURS AU 1^{ER} SEPTEMBRE 2023

Ville de Strasbourg	Dr Alexandre FELTZ - Adjoint au Maire Chargé de la santé - Président
100%	Non nommé
Eurométropole	Marie Dominique DREYSSE - Conseillère Eurométropole
100%	Delphine RIDEAU - Directrice
Collectivité européenne d'Alsace	Anne REYMANN - Conseillère d'Alsace
20%	Grégory CHOMBART - Psychologue
Agence Régionale de Santé	Stéphanie JAEGGY - Déléguée territoriale adjointe de la délégation territoriale du Bas-Rhin
Hôpitaux Universitaire de Strasbourg (HUS)	Céline DUGAST - Directrice Générale Adjointe Pr Carmen SCHRODER - Cheffe du service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
50%	Laetitia WEIBEL - Assistante sociale
20%	Elodie SARRHINIMOUTEA - Sage femme
50%	Benjamin BONASSI - Psychologue CJC
CIRDD	Pia BUCCIARELLI - Directrice
Protection Judiciaire de la Jeunesse	Christine KUHN KAPFER - Directrice Territoriale PJJ et Commissaire du Gouvernement
50%	Julien BRECHENMACHER - Éducateur spécialisé
Université de Strasbourg	Jean AUDUSSEAU - Maître de conférence Faculté de psychologie

Rectorat de Strasbourg	Dominique BERNE - Adjointe du Chef du Service Académique d'Information et d'Ori-entation, Rectorat de l'académie de Strasbourg
50%	Anne DEMELT - Infirmière
20%	Emmanuelle SAGEZ - Assistante sociale
20%	Dr Corinne DAVID - Médecin scolaire
20%	Fanny JOUANJAN - Psychologue de l'Éducation Nationale
Club de Jeunes l'Étage	Dorothee HOFFEL - Cheffe de service
50%	Non nommé
Thémis	Monia ZOGHLAMI - Directrice
10%	Eliane MEYER - Éducatrice
ALT PAEJ	Mélinda HUBER - Directrice
10%	Anastasiya NESTEROVA - Psychologue clinicienne
Ithaque	Gauthier WAECKERLE - Directeur
10%	Khalid KAJAJ - Sociologue
CAF	Frédérique MEYER - Présidente

16 ANS
Age moyen



3,77
Rendez-vous
par jeune accompagné

COMMENT S'EST PASSÉ L'ACCUEIL ET L'ACCOMPAGNEMENT DES ADOLESCENTS À LA MDA POUR L'ANNÉE 2022 ?

Qui? Comment? Quoi?

L'accueil des adolescents et plus largement leur accompagnement durant cette année 2022 ont été marqués par des difficultés de personnel et de manque de moyens humains.

Le départ de plusieurs collègues qui n'ont pas été remplacés (l'une éducatrice à mi-temps et les deux temps de médecin généraliste notamment) l'arrêt maladie de l'infirmière scolaire, ont accentué les difficultés déjà présentes au moment du désengagement des services de la prévention spécialisée.

En sous-effectif et face à des demandes croissantes nous avons dû nous adapter et trouver des solutions transitoires.

C'est ainsi que le créneau de sans rendez-vous s'est limité à deux après-midis par semaine et est réservé maintenant prioritairement aux adolescents, que les temps de fermeture pendant l'été ont été plus importants.

Les entretiens à deux professionnels se sont également limités. Les binômes ont été pour une grande majorité des cas, composés d'un professionnel et d'un stagiaire et non plus de deux professionnels. Nous avons pu observer malheureusement que ce choix a une incidence sur les réponses apportées aux jeunes et à leur famille, mais également sur la cohésion et le travail d'équipe, sur le partage des pratiques et d'une certaine « culture commune » plus difficile à partager notamment avec les nouvelles professionnelles arrivées à la MDA.

C'est ainsi également que les ateliers, par exemple, se sont faits encore plus rares cette année, les professionnels consacrant plus largement leurs temps de travail aux entretiens individuels.

La difficulté pour les professionnels de pouvoir trouver le temps nécessaire aux démarches d'accompagnement des jeunes et à leurs parents rencontrés que ce soit les contacts et liaisons avec les partenaires ou même les écrits (informations préoccupantes, demande d'aide éducative...) a également amené l'équipe à réfléchir sur l'organisation du temps de travail. Des temps dédiés réguliers ont été mis en place pour chacun.

Pour soulager et permettre l'accueil et l'accompagnement des jeunes dans de bonnes conditions l'embauche de deux temps de psychologues a été nécessaire mais il n'a pu malheureusement, faute de moyens financiers, se prolonger au-delà de quelques mois.

Le nouvel outil « AKAWAM » a changé également cette année les pratiques, tous les professionnels l'utilisent, plus ou moins facilement. Le logiciel est perfectible et des « bugs » sont parfois à déplorer (difficultés liées à la mauvaise connexion à internet, limite du logiciel par exemple concernant l'enregistrement de pièces jointes ou bien encore la possibilité d'obtenir des statistiques...) mais nous espérons qu'avec le temps des ajustements et améliorations seront trouvés pour les limiter au maximum.

la mise en place d'akawam a néanmoins permis de manière plus générale un partage plus homogène des informations. Des discussions et partages d'expérience avec les autres MDA qui utilisent ce même logiciel est envisagé, ainsi qu'une réflexion inter-équipe sur la rédaction des compte-rendus.

ÉCRIT PAR

Laetitia Weibel • Assistante sociale

UN NOUVEAU SITE INTERNET

Dès mon arrivée en 2019, il était déjà question au sein de la Maison des Adolescents de Strasbourg d'un rafraîchissement de son site internet. Plusieurs éléments n'étant pas toujours pratiques dans notre utilisation, notamment l'ajout et la modification du contenu qui était compliqué à effectuer pour l'équipe.

Dans le but de faciliter cette reconstruction, début 2022 je fais le choix de faire cette modification moi-même, étant le principal administrateur du site internet, j'avais connaissance des besoins de modifications et de nouveautés pour le site. Pour cela, j'ai dû me former sur mon temps libre aux différentes technologies utilisées par la MDA (wordpress / Elementor). Durant le processus de création de ce nouveau site, j'ai eu le soutien de DNconsultant, hébergeur et créateur de la première version du site.

Les deux principaux défis ont été la réorganisation de toutes les informations qui étaient contenues dans la catégorie anciennement nommée ACTUALITÉ qui était un mélange de tous les articles du site, pour cela, il a fallu faciliter la navigation et la recherche d'information pour les utilisateurs. Le second défi a été de faciliter l'entretien et la gestion de ce site pour permettre une meilleure gestion de son contenu par l'équipe de la MDA.

Le développement a pu commencer, dans un environnement de développement, ce qui a permis durant la création de ne pas impacter l'utilisation des utilisateurs et de partager aux membres de l'équipe l'avancée de celui-ci. Cela a permis à plusieurs reprises des échanges qui ont été suivis de modifications et des améliorations.

Je suis reparti de la base du site déjà existant que j'ai adapté en fonction des différentes informations que j'ai pu récolter et de l'utilisation que j'en avais.

J'ai cherché à simplifier au maximum la recherche d'informations sur le site, pour cela, j'ai décidé de revoir l'organisation globale des pages en décomposant le site en 8 parties :

- Accueil: Présentation et résumé de ce qui se passe à la MDA.
- Actualités: Retrouver l'actualité de la MDA mais aussi de ses partenaires.

ÉCRIT PAR

Kévin SCHAEFFER • Chargé de communication, Graphiste



- Événements: Événements à venir, mais aussi ceux passés, ainsi que les replays.
- Projets: Tous les projets portés par la MDA (JAMES, Brik'école, ...)
- Formations: Le catalogue Cercle Adolescents avec toutes ces informations ainsi que les prochaines dates de formation.
- Outils: Les outils développés par l'équipe.
- Documentations: Les documents autour de la MDA peuvent y être trouvés (notamment les rapports d'activité!)
- Contact: Vous cherchez à nous contacter ou nous trouver? C'est ici!

Il a suivi l'ajout de formulaire de recherche sur les différentes pages permettant le tri des informations de manière ciblée. Pour finir, il a fallu reclasser tout le contenu qui se trouvait sur l'ancien site et le réintégrer dans le nouveau.

Tout ceci n'est pas fini, l'ajout de nouvelles fonctionnalités et d'améliorations sont faites maintenant au besoin de l'équipe de la Maison des Adolescents.

LES ANTENNES MDA

Le projet des antennes est un projet initialement porté par le GIP Groupement d'Intérêt Public de la MDA Maison des Adolescents de Strasbourg en partenariat avec l'Association ALT et notamment les PAEJ - Points Accueil Ecoute Jeunes du Bas-Rhin, dans l'objectif de compléter l'offre de service déjà déployée par les PAEJ et la MDA, pour se rendre accessibles à toutes et tous.

Les équipes pluriprofessionnelles (assistant social, infirmier, psychologue, psychiatre) dédiées seront en charge, avec les partenaires locaux, de structurer une offre de prévention, d'accueil, d'écoute, de soutien et de soins, à destination des adolescents et des jeunes en situation de mal être, de vulnérabilité, et/ou de souffrance psychique. L'objectif étant d'apporter une réponse de proximité, de prévenir la dégradation des situations déjà fragiles, de favoriser l'accès aux soins des jeunes et adolescents et de travailler en cohérence avec l'évolution du système de santé, dans une logique de parcours de soins. En pratique, la prise en charge se fera dans des locaux dédiés, et/ou dans un Van aménagé lorsque le jeune ne peut pas se déplacer. Les professionnels dits de premières lignes en contact avec les adolescents seront par ailleurs également les bienvenus. Un soutien pourra leur être apporté par les équipes pluridisciplinaires de la MDA, par des actions de prévention en santé, la proposition de temps d'information/sensibilisation sur les problématiques adolescentes, voire de la formation.

Ce projet devrait voir le jour concrètement courant 2023, en s'appuyant entre autres sur les moyens financiers proposés par l'ARS.

Les antennes, réfléchies et définies en fonction de la densité de population, seront établies sur 3 territoires distincts afin de couvrir toutes les communautés de communes et tous les territoires de santé, et concerneront dans un premier temps deux territoires :

- Antenne de Saverne
- Antenne de Sélestat
- Et l'antenne de Haguenau pourra être lancée en 2024.

ÉCRIT PAR

Rabhia SENOUCI • Conseillère supérieure socio-éducative

EN PARTENARIAT AVEC



LE STAGE DE STEVEN

De septembre 2022 à la fin janvier 2023, j'ai eu la chance d'être stagiaire pour ma deuxième année d'éducateur spécialisé à La Maison des Ados.

Ces cinq mois de stage m'auront donné la possibilité d'avoir un autre regard sur l'accompagnement des jeunes. De voir les choses sous un autre angle, de pouvoir évaluer l'urgence des situations et de construire ma posture professionnelle.

Lorsque on arrive à La Maison des Ados, c'est tout un autre univers qui s'ouvre à nous. Les missions qui nous sont confiées ne sont pas simples à intellectualiser. C'est un lieu d'accueil, de soutien et d'orientation pour les jeunes âgés de 11 à 25 ans. Dans ce cadre, nous recevons des adolescents ou des familles qui nous exposent des éléments intimes de leur vie. Il est important de rappeler qu'il est difficile de se confier à des inconnus, de déposer sa parole, de s'entendre exposer ses souffrances, ses doutes...

Certaines paroles évoquent des violences vécues et le traumatisme est souvent fort et toujours présent. C'est pourquoi la MDA est dotée d'un cadre apaisant de confidentialité, d'écoute, et de soutien insufflé par les collègues.

L'une des choses qui m'a marqué en tant que stagiaire, c'est l'atmosphère rassurante pour le public accueilli qui plane au sein de la MDA. Les salles dédiées aux entretiens, sont agencées de manière à faciliter l'échange horizontal entre jeune et professionnels. Pas de dialogue entre deux personnes séparées par un bureau. L'un sur une chaise et l'autre sur un fauteuil. Non, ici on retrouve dans les salles d'entretien un espace « cocon » avec quelques chaises identiques autour d'une petite table basse. Ce cadre permet un échange en toute horizontalité et joue selon moi un rôle important dans la libération de la parole.

Ce qui a beaucoup nourri ma pratique professionnelle, c'est l'équipe pluridisciplinaire à La Maison des Ados. Les intervenants.tes viennent tous.tes de métiers du secteur social, médical et médico-social différents. C'est une véritable richesse que de pouvoir travailler en équipe avec elleux. J'ai pu bénéficier de tant de conseils, j'ai pu observer les différentes postures de mes collègues. Toutes et tous oeuvrent afin d'accompagner les jeunes en souffrance sans jugement, et en faisant preuve d'humilité.

L'espace d'accueil d'écoute et d'accompagnement que propose la Maison des Ados, fait sens pour moi aujourd'hui. Des notions qui m'étaient étrangères ou oubliées hier, sont au coeur de mon quotidien à présent. Comment permettre à la personne de déposer sa parole librement ? Comment dois-je m'ajuster durant l'échange ? Que faire de ce que l'on m'expose ? Ces questionnements font partie de l'essence même de la Maison des Ados. Ils servent la construction de notre posture professionnelle et permettent en équipe, un accompagnement au plus proche de l'individu.

ÉCRIT PAR

Steven Levaudel • Stagiaire éducateur
spécialisé

LE STAGE DE CATHERINE

En dernière année de formation d'éducatrice spécialisée j'ai, durant neuf mois, pu expérimenter le travail d'accueil, d'écoute et d'accompagnement de La Maison des Ados de Strasbourg.

Les périodes de stages façonnent l'identité professionnelle et permettent l'acquisition de solides compétences, par conséquent l'attrait pour le sujet à traiter me semble être essentiel à l'investissement de la pratique.

En tant qu'éducatrice spécialisée en devenir les effets de l'environnement sur la traversée de l'adolescence sont des sujets qui attirent particulièrement mon attention. La mission de la maison des ados est d'accueillir les adolescents en leur proposant un temps d'écoute, un temps de pause/pose pour pallier à la frénésie du quotidien et aux difficultés associés à cette période de mutation entre l'enfance que l'on quitte et l'adulte qu'on devient.

Durant la période de l'adolescence de nombreuses problématiques s'associent au développement identitaire, à la croissance hormonale, aux questionnements existentiels etc. La dynamique pluridisciplinaire des professionnels de la Maison des Ados, coordonnée par un médecin pédopsychiatre référent, permet de mutualiser de solides compétences et de porter des regards croisés sur les situations.

En immersion au sein de cette équipe, ce stage m'a convaincu de la grande utilité des Maisons des Ados, du partage des connaissances interdisciplinaires et du fondamental travail d'écoute auprès d'un public adolescent.

ÉCRIT PAR

Catherine Haehn • Stagiaire éducatrice
spécialisée en troisième année

PENDANT CE TEMPS SITUATIONS DE TRAVAIL À LA MDA...

Situation 1

Atelier pendant les vacances d'avril 2022 qui s'est déroulé sur 3 après-midis : l'atelier portait sur la découverte de différentes danses avec Timothée Mochamps (étudiant en psychologie de L3, danseur professionnel avec une formation classique et contemporaine, diplôme de prof de danse).

Intervenants : Pauline, Josepha et Timothée.
L'atelier a compté 6/7 jeunes (dont une partie des jeunes de BKE)
Sujet : Découverte de la danse classique, du hip hop et d'autres danses....

L'atelier était pensé comme un moment d'activité physique entrecoupé de moments d'échanges :

- sur les ressentis,
- ce que ça fait de bouger,
- d'être en groupe,
- qu'est-ce que ça dit de nous...
- A destination d'ados inhibés, avec difficultés à s'exprimer.

Les moments de danse étaient ainsi suivis d'un moment de discussion, puis à nouveau un moment de danse, et ainsi de suite.

La musique était moderne et classique. L'idée était de se confronter à une pratique très exigeante. Josepha et Pauline étaient présentes pour faciliter les échanges mais ont également participé, en dansant avec, l'idée était de faciliter les échanges et de ne pas se positionner en savantes.

Des moments chorégraphiques se sont déroulés chaque jour.

Beaucoup de réactions diverses qui ont pu être reprises. Tout le monde essaye, avec plus ou moins de succès. Moments de débriefes : des types de danse pas appréciés, d'autres oui. Défendre un ressenti devant un groupe, affirmer un point de vue devant un groupe n'est pas évident de prime abord, mais finalement très constructif.

La matinée était un atelier théâtre, certains faisaient les deux ateliers, sur toute la journée. Très engageant. Le cadre se voulait bienveillant, autant avec les pros qu'entre les jeunes. Le but était de créer un cocon, où chacun.e s'autorise à expérimenter des choses, créer un espace où « c'est possible ».

Cet atelier a remporté un franc succès, c'était très chouette de pouvoir refaire des ateliers après la période d'arrêt liée au COVID, d'être dans une activité physique et artistique. « Faire ensemble » a des effets positifs pour tout le monde.

ATELIER DANSE

Dans le cadre d'une reconversion professionnelle, Timothée MOCHAMPS a poussé la porte de la MDA de Strasbourg pour effectuer un stage d'observation. Ainsi, il a pu découvrir notre travail. Auparavant danseur classique professionnel et diplômé d'un Brevet d'Etat, nous construisons ensemble un projet de découverte de la danse à destination des jeunes accueillis.

Ce projet voit le jour durant les congés d'avril 2022, trois demi-journées où 5 jeunes ont pu découvrir la danse classique, la lyrical dance et le hip hop, par l'intermédiaire d'exercices, d'échauffements et de courtes chorégraphies.

Les séances démarraient et s'achevaient par des échanges, afin que chaque participant-e puisse évoquer ses ressentis et ses impressions.

Tous et toutes ont été ravi·e·s de cette expérience riche (en courbatures!) et en émotions.

ÉCRIT PAR

Pauline DORGLER • Éducatrice spécialisée

DATES

11, 12 et 13 avril 2022

ATELIER THÉÂTRE AVEC FLORENCE WEBER

A partir du spectacle « Un Corps qui Bat » de la Cie Dissonance(s), présenté à la MDA en mars 2022 ; un projet d'atelier théâtre s'est monté en partenariat entre la MDA, avec la présence de Pauline Dorgler éducatrice, et la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), avec la présence de Cécile CANAL psychologue ; et afin d'accueillir Florence WEBER, metteuse en scène et comédienne, membre du collectif M33 et fondatrice de la Cie Dissonance(s) pour un atelier durant une semaine durant les vacances de printemps.

Le spectacle traite des questions de violence, de coups, d'injures qui peuvent apparaître dans les relations. C'est à partir de ces thématiques que l'atelier a été pensé pour des jeunes issus de la PJJ et de la MDA.

Durant une semaine, le groupe, constitué de 8 jeunes, a pu s'essayer à la pratique théâtrale. Pensé d'abord comme un atelier autour des questions de violence, celui-ci a évolué du fait des profils et des attentes des participant·e·s. Il a été alors davantage question de s'autoriser à participer, à jouer, à prendre la parole, à se montrer et à s'exprimer. Par des exercices de mimes, d'improvisation, d'expérimentation, de travail sur les émotions, les jeunes ont pu s'essayer à la pratique au plateau et ont également pu partager leurs ressentis à l'issue des exercices.

A l'issue de l'atelier, le groupe a fait le choix de ne pas effectuer de restitution publique afin de pouvoir poursuivre les expérimentations scéniques en groupe restreint jusqu'à la fin de l'atelier.

ÉCRIT PAR

Pauline DORGLER • Éducatrice spécialisée

DATES

avril 2022

EN PARTENARIAT AVEC

Cie Dissonance(s)



LE RACING CLUB DE STRASBOURG ALSACE NOUS INVITE !

Cette année, dans le cadre du partenariat avec le Racing Club de Strasbourg, une trentaine d'adolescents a eu la chance de se mettre dans la peau d'un journaliste sportif et de pouvoir interviewer deux joueurs du RCSA. Après cet échange de questions/réponses, s'en est suivi une séance photo avec les deux joueurs et une session dédicace de posters et d'écharpes, offerts par le RCSA.

C'est des étoiles plein les yeux que les jeunes ont poursuivi cette journée par la visite du Stade: loges VIP, bords du terrain, vestiaires visiteurs, le stade n'a plus de secrets pour eux!

Mais ce n'est pas tout, nous avons également pu assister à un match à la Meinau, et pas n'importe lequel, le RCSA a affronté Rennes, son concurrent direct dans la course à l'Europe. C'est dans une Meinau à guichets fermés et dans une ambiance de folie que nous avons assisté à la victoire du Racing Yesssssss!!! Un moment riche en émotions, extinction de voix garantie à la fin du match, les adolescents ont donné de la voix pour encourager notre équipe!

Souvenirs garantis, merci au RCSA et surtout allez Racing!



ÉCRIT PAR
Chrystel SCHNEIDER • Responsable financière
et ressources humaines



interview • Les Ados posent leurs questions.



Séance photo • L'équipe de la MDA pose avec Jean-Eudes Aholou et Anthony Cacy du RCSA

Le match • Le RCSA a affronté Rennes



UN MATCH À LA SIG

Des places pour la Maison Des Adolescents chaque année pour faire vivre des temps forts aux adolescents mais pas que...

C'est une vraie organisation de communiquer avec Constance Erbstein, une des personnes chargées de com, d'échanger avec les jeunes accueillis à la MDA pour leur proposer des places, des emails échangés, des coups de fils passés pour tout mettre en place mais sincèrement, on le fait avec plaisir! et c'est une organisation qui dure jusqu'à la dernière minute!

Cette année a aussi été un peu particulière pour moi. Je vous parlais en introduction des temps forts que nous vivons lors de ces rencontres sportives et bien pour moi ça l'a été!

J'accompagne Robin qui doit faire son entrée sur le terrain avec les joueurs et faire le coup d'envoi. Il est conduit parmi d'autres jeunes dans un tunnel sombre avec la mascotte SIG'OH une sympathique cigogne survoltée, aucun doute c'est bien là que nos joueurs se concentrent.

De mon côté, je suis chargée comme un sherpa avec son sac et sa veste! Ne sachant pas si je dois attendre Robin au bord du terrain ou regagner ma place. Constance me voit errer, me prend par le bras et me conduit dans une petite salle toujours par ce fameux tunnel où tous les joueurs passent juste avant d'entrer en piste. Waouh! quel privilège de voir ces sportifs être comme des lions en cage prêts à en découdre sportivement. Je les ai tous chekés. Temps fort pour moi!

En sortant de là, je vois Robin en piste parmi les géants du Basket de Strasbourg, une musique assourdissante, des lumières de partout, une ambiance de folie. Robin déambule, cheke tous les joueurs, impressionné d'être sur l'arène!

Nous regagnons nos places tous les deux, parmi tous les jeunes invités de la MDA pour regarder cette rencontre. Robin a vécu un moment incroyable au milieu de ces géants (dans tous les sens du terme!) du sport. Il me raconte les mots d'encouragements que les joueurs échangent entre eux, la tension palpable, les lumières, la musique. Lui qui veut devenir un sportif de haut niveau, je lui souhaite de goûter à ces moments qui forment une équipe! Temps fort pour ce jeune!

Juste pour finir et bien la SIG a gagné sur le fil! explosion de joie.



ÉCRIT PAR
Sophie ZELLER • Secrétaire

PENDANT CE TEMPS SITUATIONS DE TRAVAIL À LA MDA...

Situation 2

Formation pratiques numériques en distanciel, à destination de toutes les MDA de France. Une 100aine de MDA sont inscrites. La formation doit alors au vu du nombre d'inscrits, porter sur 4 après-midi. Il a été expliqué aux pros les pratiques numériques des adolescents: afin d'apporter une aide aux pros en termes de repères, à affiner leurs besoins en équipement. Le dispositif des Ambassadeurs a également été expliqué.

Par | Claire RIEFFEL • Psychologue clinicienne
Perrine BRUAT • Psychologue, chargée de projets

Situation 3

Préparation aux journées régionales des MDA

Objectif: préparation de l'intervention (travail sur le partenariat)

Les 3 intervenants se sont exprimées, ont travaillé sur la répartition du travail.

Ce travail de préparation a apporté de la bonne humeur, une qualité des échanges, du soutien, de l'encouragement par rapport à l'intervention.

Lors des prochaines interventions, cette façon d'aborder les choses est à refaire, riche et positive.

Par | Laetitia WEIBEL • Assistante sociale
Salomé VILLETORTE • Psychologue
Josephine CAVALERI • Assistante sociale

JAMES, C'EST QUOI ?

Porté deux ans par l'ESEIS, JAMES, dernier petit arrivé en novembre 2022, prend doucement ses marques au sein de la MDA. Pauline à la coordo, Ophélie à l'accompagnement, un sacré tandem pour accueillir de jeunes gens entre 16 et 29 ans, qui cherchent une formation, un métier. Par ailleurs, plus philosophiquement, nous préférons dire que nous les accompagnons à la recherche de sens pour trouver leur place dans la société.

Mais « Qui est ce James ? » & « Où se trouve-t-il ? »

On nous le demande souvent...

On l'a cherché « hors les murs », dans de nombreux endroits atypiques : à La Fabrique, à la Semencerie, à M33 et dans bon nombre d'ateliers artistiques et artisanaux. On l'a cherché à la Maison Mimir, au Molodoï, à la Maison Rose et au sein d'autres lieux alternatifs. On l'a cherché en séjour à la montagne aux Chaudes Roches, en visite d'une ferme de plantes aromatiques à Aubure, en voyage de découverte des métiers des arts vivants et plastiques au parc de Wesserling avec le Collectif des Possibles.

Bref, ici et là où émane le collectif et où se déploient des formes de contre-culture.

Toutefois, pour vraiment attraper un peu de ce qu'est l'essence de James, le plus pertinent est de demander aux personnes concernées, celles poétiquement appelées « NEETs » (Not in Employment, Education or Training), celles qui participent à la constitution de notre collectif.

Depuis le mois de février 2023, nous nous rencontrons les mercredis au sein de la Maison des Ados pour initier ce que nous avons appelé « le club James¹ ». Lors de ces rencontres, Helena, Fanta, Mister Kosso, Nico, Cyril, Djodjo, Rokaya, Ella et IMS ont témoigné de ce qu'ils et elles ont perçu de ce dispositif et de ce qui en fait sa particularité.

Et comme dirait Tom : « Merci l'Europe ».

ÉCRIT PAR

Ophélie TSCHUDY • Psychologue

PLUS D'INFORMATIONS

maisondesados-strasbourg.eu/james

FINANCÉ PAR



Financé par
l'Union européenne

¹Avec les concepts d'accueil et d'ambiance, le club est l'un des outils fondamentaux de la psychothérapie institutionnelle. Il participe au fonctionnement des rouages de l'institution par la considération de ses membres, en leur donnant la possibilité de s'instituer comme acteurs au travers d'une dynamique collective. Les rencontres et les échanges s'organisent de manière horizontale, sans statut, sans hiérarchie. Créé la première fois en 1942 par le psychiatre François Tosquelles à St Alban, on retrouve son substrat dans les mouvements d'éducation populaire d'aujourd'hui. Cf. Anne-Marie NORGEU, La Borde, le château des chercheurs de sens, 2006; Serge DIDELET, Abécédaire provisoire de psychothérapie institutionnelle, la boîte à outils du Dr Oury, 2021.

JAMES VU PAR STEVEN

Durant ma période de stage à la Maison des Ados, j'ai travaillé également avec l'équipe de JAMES (Jeune, Agir, Monde, Expériences, Solidarité). C'est un dispositif de pré-formation pour les jeunes de 16 à 30 ans qui se retrouve sans emploi, sans formation et sans école. Le public concerné par JAMES, est souvent en décrochage depuis pas mal de temps. Ou bien sans situation d'emploi ou d'apprentissage pour des raisons administratives et de régularisation de droit à résider sur le sol Français.

Il est important de prendre en compte la situation de départ du jeune qui intègre ce dispositif. Car selon les raisons qui entraînent la personne à se retrouver sans formation, sans école ou emploi, le travail d'accompagnement ne sera pas le même. Au sein de JAMES, c'est ce qui fait la force du dispositif ! Un accompagnement personnalisé afin de remobiliser à leur rythme les jeunes, mais aussi qui permet de découvrir des métiers, des artisans, des artistes et se diriger progressivement vers ce qui les inspirent.

Chez JAMES, il faut faire preuve de réactivité, tout en évaluant les priorités en ce qui concerne l'accompagnement du jeune. Un grand travail de construction et d'entretien du réseau avec divers partenaires est effectué afin d'avoir constamment un large choix de médiations à proposer. Durant les ateliers présentés aux jeunes, nous participons avec eux. Nous découvrons comme eux les différentes étapes de travail. Cela est un grand plus dans la relation qui s'établit entre les référents de parcours et le jeune.

C'est un dispositif unique qui permet d'accompagner les personnes au plus proche de leurs envies et besoins. Avec beaucoup de flexibilité entraînée par une certaine touche alternative que l'on ne retrouve pas ailleurs dans le secteur social.

Mon stage à la MDA m'a permis d'accompagner ces jeunes au sein de JAMES avec un autre regard. Une compréhension des situations plus étoffée qui incite à réfléchir sur l'ensemble de la situation avec mes collègues de travail avant de proposer un certain type d'accompagnement.

ÉCRIT PAR

Steven Levaudel • Stagiaire éducateur
spécialisé

PENDANT CE TEMPS CAS CLINIQUE À LA MDA...

Cas 1

Il s'agit ici de la situation d'un jeune, âgé de 23 ans, orienté par la Mission Locale. Il n'a pas exprimé de demande particulière lors de la prise de RDV, il est adressé par la Mission Locale dit-il pour une question d'orientation, afin que nous l'aidions à éclaircir ses souhaits.

Le professionnel reçoit le jeune seul. Au cours de l'entretien, il ressort rapidement en filigrane de la question d'orientation, une situation familiale décrite comme étant complexe, avec des soucis financiers en raison de revenus très bas. Sa souffrance s'exprime également par une obésité handicapante. Il est complètement empêché de se projeter dans un avenir, dans son avenir. Sur fond de dépression, il a des difficultés de sommeil, et un rythme de vie décalé. Il n'a pas travaillé depuis 4 ans. Au cours de l'entretien, il exprime des idées suicidaires, qui sont quotidiennes. Il n'avait jamais consulté auparavant pour parler de ses soucis. Le jeune a pu investir ses RDVs à la MDA, c'est la première fois qu'il parle de lui, de son quotidien, qu'il se sent libre de parler de sa situation. Il est isolé, n'a pas d'amis et ne peut pas en parler dans sa famille. Un suivi avec un psychiatre a ensuite été instauré pour la prise en charge de l'obésité par une chirurgie.

Prise en charge MDA :

- Devant l'urgence et l'inquiétude soulevée par les propos tenus par le jeune, un suivi tous les 15 jours est mis en place
- Questionnement : Situation précaire, aspect social à prendre en compte : Question de l'isolement, des amitiés.
- Préviation d'un Rdv en binôme à la MDA avec un.e psychologue + un pédopsychiatre, pour évaluation du risque de passage à l'acte en raison des idées suicidaires évoquées, et tenter de mettre en place un relais et accompagnement adaptés. Avec des questions en creux : Nécessité d'orienter vers les urgences ? Faut-il prévoir un traitement médicamenteux ?
- Recherche de professionnels acceptant de suivre une personne sans revenus pour orienter le jeune.
- La question de l'orientation est laissée en second plan.



À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE DE MISTER KOSSO

« James, c'est une structure qui accueille les jeunes, qui aide les jeunes sans job et qui ne connaissent pas les métiers qu'ils veulent faire. Elle aide les jeunes à aller dans la bonne direction, à les former.

J'ai fait plusieurs choses. J'ai découvert des choses que je ne savais pas faire, que carrément, je ne savais pas que ça existait. Par exemple, comment faire des robots avec des pièces de vélos.

La cuisine aussi. Ça m'a appris encore plus avec Ben.

Ou comment faire des cailloux avec du journal (je ne savais pas que ça existait) avec les Giboul'off pour monter un festival de marionnettes. C'est le 24 et 25 mars 2023. On est invités gratuitement comme on est bénévoles. On a aussi fait le montage du festival.

J'aime bien. C'est une structure cool.

On peut faire aussi du bénévolat, aider les autres. Prochainement, on va aider les gens dans la rue. On va les rencontrer plutôt [ndlr: avec l'association La Cloche].

Avec Steven [ndlr: le stagiaire éducateur spécialisé et graveur], on a fait de la linogravure. On devait d'abord dessiner sur la plaque de lino et après on grattait le dessin sur la plaque pour donner la forme au dessin. Après il fallait l'imprimer avec une machine et de l'encre noire pour faire des cadres pour une exposition.

James m'a aussi aidé à faire des CV et prochainement une lettre de motivation (on verra bien...).

ÉCRIT PAR

Mister Kosso



23 février 2023 • La voiture de Mr Kosso, Atelier pièces de vélo avec Sacha



16 mars 2023 • Atelier petite soudure avec Joseph, Semencerie



5 Janvier 2023 • Mr K en atelier cuisine avec Ben et le Dispositif Jeunes de l'ESEIS

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE DE NICO

« Ça m'a apporté de l'occupation parce que je n'en avais pas.

Ça m'a inspiré quand on faisait des métiers manuels.

Ça m'a fait rencontrer pas mal de gens qui m'ont aidé à vaincre mon agoraphobie.

J'ai pu fabriquer un pull et un bracelet en cuir que je porte tout le temps.

Durant l'atelier cordonnerie, j'ai aussi pu réparer mes chaussures préférées, noires, en cuir.

Pendant le weekend à Wesslering, j'ai appris et découvert plein de choses sur les métiers de l'art.

Ça donne de l'aide créative pour gagner en motivation, savoir ce que je peux faire à côté. »

ÉCRIT PAR

Nico



28 octobre 2021 • Nico, Atelier Mandala avec Lyne, Maison Mimir

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE DE DJODJO

« Ça fait 14 ans que je fais de la batterie. J'ai commencé à 15 ans et j'ai fait mon premier concert à 17 ans. Je vais avoir 31 ans.

James m'a permis de faire mes projets artistiques et musicaux, de réaliser des clips et un projet vidéo. À M33, j'ai fait un clip où on a fait une reprise de Bob Marley et par-dessus, je jouais de la batterie. Au moment où je fais le solo de batterie, on m'entend jouer.

On a aussi pu faire un dôme géodésique en carton et à l'intérieur on a mis une musique et des images. On a coupé des cartons en triangles, des X et des Y, et on a monté le dôme. J'ai enregistré la musique sur un logiciel qu'on a mis à l'intérieur. On a remonté le dôme pour le vernissage d'expo en octobre 2022 et j'avais fait la cuisine.

Ça m'a permis de mettre en place mon projet artistique et musical.

À côté de James, j'ai le projet Zenith à Strasbourg pour la Japan addict. Pour l'instant je ne me consacre qu'à la musique. Dans le groupe, il y a un chanteur, un pianiste et un saxophoniste. C'est du rock japonais. On fait une partie pour la Japan addict et un autre groupe jouera après nous.

Pendant trois jours, il y a du cosplay japonais. Ça sera le 3 juin 2023. »

ÉCRIT PAR

Djodjo



9 Avril 2022 • Clip vidéo de Djodjo, Atelier M33 avec Vincent, Anne K et Dom



14 octobre 2022 • Atelier cuisine avec Ben, Préparation du vernissage par Djodjo et Helena

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE DE CYRIL

« Pour moi, le dispositif James, c'est un dispositif qui permet de montrer à des jeunes gens les métiers dont on n'a pas l'habitude d'entendre parler, qui sont beaucoup moins connus. Par exemple l'imprimerie à Papier Gâchette. La façon dont c'est imprimé, on oublie souvent. J'ai l'impression qu'on a davantage la pensée que c'est fait par une machine au lieu que ce soit des personnes qui peuvent le faire... C'est un cliché... »

Quand j'étais enfant, il y avait beaucoup de choses que je croyais faites par des machines et non par des hommes. J'ai trouvé que c'était intéressant.

J'ai fabriqué des animaux à base de morceaux de vélo. J'avais fait un calamar et une grenouille disséquée et une lampe à partir de plusieurs choses.

Ça j'ai bien aimé aussi.

J'ai fabriqué des chaussons à partir de la laine. C'était vraiment une découverte. Autant l'imprimerie, j'en ai entendu parler puisqu'en cours d'histoire, on parlait de l'évolution des livres et de comment on faisait à l'époque ; autant les chaussons en laine feutrée, je ne savais pas qu'il fallait mouiller la laine par exemple.

Le séjour à la montagne, j'avais l'habitude d'aller en montagne chez ma grand-mère, mais ça fait du bien de découvrir d'autres aspects de la montagne.

C'était cool.

Il y avait aussi la fabrication du portefeuille en cuir.»

ÉCRIT PAR

Cyril



18 mars 2022 • Typographie de Cyril, Papier Gâchette avec Manouche



6 avril 2022 • La grenouille de Cyril, Atelier avec Sacha, Semencerie

« C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE D'HELENA

« C'est plein de choses, l'accompagnement, l'écoute. Avec l'assistante sociale, je parlais tout le temps que je voulais quelque chose où je puisse prendre mon temps et aller à mon rythme, où il n'y a pas beaucoup de monde. Avec James, on peut faire ça. »

À la mission locale, il fallait faire rapidement. Je disais que j'avais des difficultés à sortir et j'avais l'impression qu'ils ne m'écoutaient pas. L'assistante sociale m'a parlé de James et j'ai eu l'impression d'évoluer à mon rythme pour pouvoir enfin faire quelque chose au futur. Parce qu'avant de faire une formation, j'avais besoin d'avoir les outils pour réussir à faire ça. Par exemple, comment entrer dans une formation si je n'ai pas pris le temps avant pour m'habituer socialement ?

J'ai pu me sentir mieux avec les gens, m'habituer à sortir peu à peu de la maison. Par exemple, quand on faisait les ateliers ; le premier, on a commencé avec deux personnes. J'étais accompagnée et on faisait tout en groupe : faire à manger, manger ensemble et ça, je n'étais pas habituée et j'ai bien aimé parce qu'on fait quelque chose ensemble pour mettre en commun. Je n'aimais pas les groupes avant James et là, en groupe, on s'aide entre nous. Dans les ateliers, si on n'a pas quelque chose, on demande. Par exemple, à l'atelier stop motion, on a tous travaillé ensemble. C'était fatiguant de faire ensemble, mais après je me suis habituée. C'était plutôt cool. Et j'ai pu rencontrer de bonnes personnes. Faire des objets, c'est bien, parce qu'on construit des choses : début, milieu, fin ; et ensemble. C'est la même chose par exemple en couture, on faisait un pull chacun. On dirait que c'est quelque chose d'individuel, mais en fait non. Je me rappelle que j'avais des difficultés et si Marianne (ndlr : l'intervenante couturière) était à côté de quelqu'un d'autre, c'était la personne à côté de moi qui m'expliquait. Moi, j'avais des difficultés à être attentive et cette personne m'aidait. Lui, il avait d'autres difficultés et je pouvais l'aider. Donc, c'était un échange. Les accompagnants, on peut échanger avec eux. Ils font avec nous. Ils font la même chose que nous. Ils se trompent aussi. Ça aide parfois à parler plus facilement quand on fait certaines choses ensemble, plutôt que d'être dans un bureau. Et c'est bien ainsi, parce qu'on découvrait des choses qu'on aimait bien : la couture, le dessin...

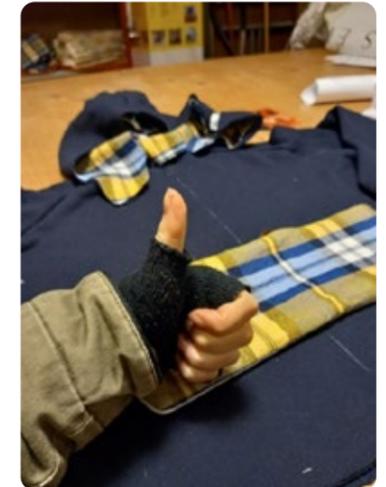
J'aimais bien aussi quand on parlait au café, qu'on se donnait rendez-vous au café pour parler de nos doutes, de nos difficultés et de ce qu'on pouvait faire pour améliorer ça. Une fois, on a parlé de CV, mais c'est plus des difficultés et des peurs, le côté de l'écoute, de l'accompagnement. Avant l'orientation, avant de choisir quelque chose à faire, on travaille les difficultés pour réussir à faire ces choses.

Si ce n'était pas James je ne sais pas comment je serais sortie de la situation dans laquelle j'étais. J'ai pu connaître de belles personnes, c'est bien. Les gens sympas que t'avais dit, en fait, ils sont vraiment sympas ! Il n'y a pas que des gens méchants, il y a de belles personnes.

Ah oui ! Et la formation photo, c'est bien aussi.»

ÉCRIT PAR

Helena



16 mars 2022 • Le sweatshirts d'Helena, Atelier couture avec Marianne, La Fabrique



6 avril 2022 • La baudroie abyssale d'Helena, Atelier création avec Sacha, Semencerie

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE DE ROKAYA

« C'est une association pour les jeunes de 16 ans jusqu'à 29 ans, pour des personnes qui, par exemple, n'ont pas de papier, comme ma situation.

On fait des ateliers, de la cuisine. On mange ensemble. Moi j'ai fait de la cuisine deux ou trois fois. J'ai fait un plat marocain, un tajine et on a fait un gâteau au coulis de mandarine. La deuxième fois, on a fait du poulet avec des cornflakes qu'on a cassés, des « tenders ». Et on a fait une salade de champignons avec des œufs et c'était trop bien.

On a fait d'autres ateliers. On a fait avec des pièces de vélo. J'ai fait un robot radio et une moto.

J'ai fait la scénographie du Giboul'off, un festival de marionnette. La première fois qu'on a fait ça, on a fait deux cailloux avec du journal et de l'eau: du papier mâché. On a collé du tissu sur des lettres en carton pour écrire: GIBOUL'OFF.

J'ai écrit mon prénom en arabe en linogravure. On a imprimé en noir. On a laissé sécher et après on a fait des cadres et un texte pour l'exposition qui a eu lieu le 22 février.

J'ai appris beaucoup de choses que je ne m'étais jamais dit. Par exemple le robot avec des pièces de vélo. Je n'aurais jamais pu faire ça toute seule si Sacha ne me l'avait pas appris. La lino aussi. J'aime bien apprendre des trucs que je n'ai jamais appris. Et je fais des trucs.

J'aime bien. Je me sens bien. »

ÉCRIT PAR

Rokaya



23 février 2023 • La moto de Rokaya en atelier avec Sacha, Semencerie



14 mars 2023 • Scénographie du Festival Giboul'off avec Cassandre et Fred, Rokaya appliquant du tissu sur des lettres



20 janvier 2023 • Œuvre de Rokaya en atelier Linogravure à Brikecole avec Steven

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE D'ELLA

« Je suis venue à James par hasard. J'étais d'abord à la maison des ados parce que j'avais des besoins à combler (on va dire). Donc je suis venue pour avoir des gens à qui parler de ça. C'est là que Pauline m'a envoyée vers James parce que j'avais des affinités en art. Je lui avais dit que je me sentais seule, à ce moment-là, et que j'avais envie de rencontrer des gens comme moi. Faut demander à Pauline, elle se rappelle peut-être mieux que moi.

C'est là que j'ai fait un premier atelier et je crois que c'était l'atelier de photos à M33. J'ai mis les pieds dedans et j'ai rencontré Dom. D'ailleurs Dom a été une rencontre assez capitale. C'est aussi le lieu. J'étais déjà allée à M33 quand j'étais jeune. Il y a plein de petites coïncidences dans ma vie. D'ailleurs Dom, je l'ai rencontré au collège où j'ai travaillé après.

Si je devais définir James, d'abord ce serait un lieu de rencontres et ça fonctionne par affinités. Il y a des intervenants avec qui on a plus de feeling que d'autres. Avec Dom y'a un truc qui passait au niveau de la photo et même au niveau de la personnalité. Je pense qu'on apprend beaucoup de choses dans le domaine des arts. C'est un truc qui me passionnait. Il y avait tous les ingrédients pour que ça fasse une bonne expérience, autant humaine qu'au niveau de l'expérience pratique.

Chacun a des nœuds, des problèmes. J'ai pu passer outre certaines difficultés que j'avais. Par exemple, par rapport à l'image de moi-même, en me prenant en photo tout le temps. Je trouvais ça fou de voir qu'on progresse et de voir qu'ensuite on peut transmettre aux autres.

Il y a un réel échange une réelle coopération. »

ÉCRIT PAR

Ella



20 octobre 2021 • Skorpi le scorpion d'Ella, Atelier Robot avec Sacha



15 Décembre 2022 • Atelier photo à Wesslering, Ella avec le Collectif des Possibles

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE D'IMS

« Ça permet de se voir dans plusieurs métiers, par exemple la soudure, la linogravure... On fait plein d'ateliers où on peut savoir plein de trucs et voir si ça nous plaît, si on voudrait faire ça plus tard. Ça nous permet de voir plein de métiers. Ça aide à trouver notre chemin.

Si, par exemple, une personne ne sait pas quoi faire plus tard, James, je pense que ça pourrait l'aider. Montrer plein de métiers pour qu'elle puisse choisir.

Moi, ça fait pas longtemps que je suis dans James et je sais ce que je vais faire. Je ne cherche pas un métier mais j'essaie d'autres choses. Parce que tu ne vas pas choisir un truc et faire que ça toute ta vie. Faut changer un peu, essayer d'autres choses. Par exemple, je croyais que la soudure ça n'allait pas être top, mais après, quand j'ai essayé, ça m'a plu. Avant James, je ne pensais jamais que je pourrais faire de la soudure et que je saurais en faire.

Je veux devenir aide-soignante plus tard, donc James m'accompagne, m'aide à faire mes démarches pour intégrer la formation d'aide-soignante.

Je pense que le fait que James ne force pas dans quelque chose, ça nous permet de nous laisser le choix si on veut vraiment le faire. C'est très bien, pas comme à l'école où on a un emploi du temps. On t'aide juste, on ne t'oblige à rien. Si tu veux on t'aide, si tu ne veux pas, tu veux pas. C'est ton choix. »

ÉCRIT PAR

IMS



20 janvier 2023 • Œuvre d'IMS en atelier
Linogravure à Brikecole avec Steven



20 mars 2023 • Atelier découverte des
techniques de soudage avec Yves à La Fabrique

À LA QUESTION « C'EST QUOI JAMES POUR TOI ? » LA RÉPONSE DE FANTA

« James m'a accompagnée dans beaucoup de choses, dans mes démarches. Et même moralement, il y a du soutien. Par exemple, le premier mois, j'avais en tête que je n'avais pas de papiers et pas le choix. James était là, à dire: « on a des ateliers »... et j'oublie les problèmes.

Je suis avec, je m'amuse et je travaille... James m'a fait découvrir des trucs que je n'avais jamais fait. Par exemple, l'atelier de fabrication avec des pièces de vélos, c'était ma première fois. À la Semencerie, l'atelier scénographie, c'était la première fois. J'ai aimé. J'ai découvert.

Quand je dois faire, James m'accompagne.

Quand je n'ai pas encore fait, quand je n'ai pas d'expérience, James m'accompagne.

Quand James à le temps, elle doit être avec moi.

Quand je suis avec James, je ne m'ennuie pas.

Et même, la rencontre avec les amis, ça c'était bien. Je rencontre de nouvelles personnes qui ont des situations différentes. Je parle avec les gens. Chacun a son problème.

Ça me fait découvrir beaucoup de choses.

Donc, tout ça, c'est James. »

ÉCRIT PAR

Fanta



16 mars 2023 • Boucle d'oreille de Fanta en
atelier avec Joseph, Semencerie



16 mars 2023 • Atelier de fabrication de boucle
d'oreilles en laiton avec Joseph, Semencerie



20 mars 2023 • IMS en atelier soudage avec
Yves, La Fabrique

LES AMBASSADEURS·RICES DE LA MDA : UNE MISSION DE PRÉVENTION SUR LE TERRITOIRE NUMÉRIQUE

De manière complémentaire à l'écoute proposée sur les réseaux sociaux, les étudiant.es Ambassadeurs.rices ont également une mission de prévention sur ces espaces, via la publication de contenus.

Pourquoi faire de la prévention sur les réseaux sociaux ?

Les territoires numériques, et en particulier les réseaux sociaux sont des espaces très investis par les ados, et bien moins par des professionnel.les et/ou adultes référent.es. Ces outils permettent donc d'être particulièrement accessibles et de toucher un grand nombre d'ados. C'est pourquoi il nous semble primordial de développer une présence informative, soutenante et adulte sur ces espaces.

De plus, les fonctionnalités particulières des réseaux sociaux offrent à la fois la possibilité de partager des contenus de manière publique (potentiellement visibles par tous.tes) et d'en échanger ensuite, de manière privée via messages écrits ou vocaux, ou de manière publique via commentaires.

Avec quels contenus ?

Les contenus partagés en ce sens peuvent prendre différentes formes en fonction du sujet abordé, de la longueur du contenu et de l'objectif de celui-ci : storys éphémères ou contenus permanents. Ces contenus peuvent être soit créés par les Ambassadeurs.rices soit relayés par d'autres comptes.

Pour quels objectifs ?

- Les objectifs de ces contenus sont divers :
- Donner de l'information aux jeunes sur différents sujets qui les concernent
- Proposer un espace d'échange bienveillant et provoquer la conversation
- Faciliter le fait d'aborder un sujet sensible ou tabou : aborder un sujet dans un des contenus permet de communiquer aux jeunes que l'ambassadeurs.rice est à même de recevoir leur parole et d'échanger autour de ce thème.
- Se rendre visible sur les réseaux sociaux (un compte actif est un compte visible dans les suggestions et les résultats de recherches des jeunes)
- Partager des ressources utiles pour les ados
- Rompre l'isolement

Quels thèmes sont abordés dans ces contenus ?

Les thèmes abordés dans ces contenus sont divers :

- Informations sur des thématiques adolescentes (par exemple : violences, vie affective et sexuelle, santé mentale, genre)
- Relai de l'actualité
- Événements (artistiques, culturels, sportifs) locaux ou en ligne
- Informations sur la situation sanitaire (épidémie et confinement)
- Lieux ou sites-ressources (en ligne ou structures et associations locales)
- Éducation aux médias
- Ressources culturelles (documentaires, cours en ligne, livres, etc.)

Quelques exemples de contenus créés par les Ambassadeurs.rices

ÉCRIT PAR

Perrine BRUAT • Psychologue, chargée de projets

EN PARTENARIAT AVEC

Fondation de France

Le harcèlement scolaire

IL S'AGIT DE VIOLENCES (PHYSIQUES, VERBALES OU PSYCHOLOGIQUES), QUI SONT RÉPÉTÉES, AU SEIN D'UN ÉTABLISSEMENT SCOLAIRE.

3 caractéristiques :

- **violence** : rapport de force d'un ou plusieurs élèves sur une ou plusieurs victimes
- **répétitivité** : violences qui se répètent régulièrement sur une certaine période
- **isolement de la victime** : incapacité de la victime de se défendre



Les conséquences :

décrochage scolaire, déscolarisation, anxiété, dépression, maladies diverses, sentiment de honte, perte de confiance en soi, ...

Je subis du harcèlement scolaire, que faire ?

- **1ère étape** : se rappeler que tu n'es pas le problème

Le harcèlement scolaire est interdit par la loi, tu es la victime, tu n'as pas à culpabiliser.

- **2ème étape** : en parler

Tu ne dois pas garder ce fardeau pour toi, il faut en discuter avec quelqu'un.

Tu peux :

- en parler à un membre de ta famille.
- en parler à un membre de l'équipe pédagogique.
- en parler à un ami.
- contacter un ambassadeur de la MDA.
- appeler le 3020.
- appeler le 3018, s'il s'agit de cyberharcèlement.
- ...



Parlons des

MENSTRUATIONS



Les menstruations, aussi appelées les règles, correspondent à la perte de la couche interne de l'utérus, ce qui explique les saignements.

Les règles sont un phénomène tout à fait normal et naturel ! Et elles sont propres à chaque individu.

Généralement, celles-ci :

- débutent entre nos 10 à 16 ans.
- s'arrêtent entre 45 et 55 ans.
- surviennent à un intervalle de 21 à 35 jours.
- durent 3 à 7 jours.



Les règles sont différentes chez tout le monde :

- Les cycles sont différents (quantité, couleur, ...).
- Les symptômes sont différents.
- Pour certaines personnes avoir ses règles est quelque chose de plutôt facile à gérer, alors que pour d'autres, c'est tout un bouleversement.

Les règles peuvent entraîner certains symptômes :

- ballonnements
- maux de tête
- crampes
- changements d'humeur
- fatigue
- ...

Il existe différentes options pour gérer ses symptômes, mais si ceux-ci sont trop forts, n'hésite pas à aller consulter un professionnel (sage-femme, généraliste, gynécologue, ...) :

- respiration
- bain chaud
- médicaments
- massage
- ...



BRIK'ECOLE (BKE), UN DISPOSITIF SOIN-ÉTUDE POUR LES COLLÉGIENS ET LYCÉENS EN RUPTURE SCOLAIRE DU FAIT D'UN REFUS OU D'UN EMPÊCHEMENT SCOLAIRE ANXIEUX.

L'objectif principal du dispositif vise à créer les conditions psychiques et environnementales d'une reprise de la scolarité ou d'une formation. Cela nécessite un temps pour repenser le projet du jeune, pour reconnaître puis lever ou limiter les freins spécifiques et singuliers avec chacun. Cela passe aussi par la reprise des liens avec l'établissement d'origine du jeune.

Pour ces jeunes souvent en difficulté avec le regard de l'autre, Brik'Ecole peut être considéré comme un espace sécurisé où les jeunes peuvent vivre une expérience différente et rassurante sur des temps individuels et collectifs. Lors d'ateliers et de temps scolaires, ils peuvent ainsi envisager, voire entreprendre une reprise de leur scolarité, par un retour progressif dans leur établissement scolaire d'origine par exemple. Les jeunes bénéficient également d'entretiens individuels ou familiaux avec les membres de l'équipe de BKE. Par ailleurs un indispensable travail de liaison est assuré avec les partenaires extérieurs : CPE et les profs principaux, médecins scolaires, médecins traitants, éducateurs etc.

Cette année 2022-23, 7 collégiens et 6 lycéens ont été admis dans le dispositif Brik'Ecole.

Les cours

Les cours ont été assurés cette année 2022-23 par Daniel MULLER, enseignant en maison d'arrêt auprès du public carcéral, Marie LAAG, enseignante aux HUS auprès d'enfants et d'ados hospitalisés, Elodie LANG, coordinatrice d'ULIS, Aurore GAJEWSKI enseignante en collège et Fabien ABBAS enseignant en filière professionnelle et spécialisée.

Au-delà de l'apport pédagogique et méthodologique, les temps scolaires visent à renouer avec l'apprentissage scolaire, à retrouver le goût de l'effort et de l'engagement en mettant au second plan l'évaluation des connaissances. Privilégier le fait d'apprendre plutôt que de savoir, y trouver du plaisir, tel est l'enjeu qui vient poser les bases d'un retour progressif vers l'école.

Avoir un « emploi du temps » trop chargé et intenable est une des craintes majeures des jeunes en situation d'empêchement scolaire anxieux. L'équipe veille à ne pas le surcharger et à le diversifier, d'autant qu'il faut ménager des temps pour les soins médicaux et pour des moments de répit et temps libre.

Les ateliers

En alternance avec les temps de cours, le dispositif propose aux jeunes des temps de ateliers à médiation artistique et culturelle. Ces ateliers permettent aux jeunes de s'exprimer librement au travers de pratiques créatives proposées par les artistes du collectif M33 de Strasbourg. Ces temps sont pensés et co-animés par l'équipe de BKE et les artistes. Ils permettent une expérience de groupe autour d'un support autre que scolaire et d'amener les jeunes à vivre des moments collectifs contenant. Les ados peuvent y (re)trouver le plaisir de créer dans un esprit de partage, de respect et d'entraide.

Cette année, nous avons eu 21 séances d'ateliers pour les collégiens et 12 pour les lycéens. Pour chaque groupe, la première séance a été consacrée à la présentation des différentes pratiques du collectif de façon ludique et participative, avec une chasse photographique. Par la suite, les jeunes ont pu être initiés à la peinture, au dessin, au cadavre exquis, à la gravure sur plexiglas et sur gomme, au light painting, à la customisation de t-shirts, au portrait et à la série photographique, à la fabrication artisanale de papier, à la création de pochoirs, à l'appréhension d'un contexte scénique, à la sérigraphie et la vidéo.

ÉCRIT PAR

Léa Dimneth • Psychologue

Les ateliers ont plusieurs objectifs. Ils permettent la rencontre entre les jeunes qui vivent une situation similaire, grâce au support de médiation qui favorise les échanges et la coopération entre les jeunes. L'idée est d'amener les jeunes à faire l'expérience du groupe dans un cadre sécurisant. Le regard de l'autre y est plus supportable qu'en groupe classe. Le cadre est bienveillant garantissant le non jugement, et sans objectif de performance. Grâce au processus de création, on peut explorer des pratiques artistiques et s'explorer en toute liberté. Cette découverte a lieu avec des professionnels, dans un cadre atypique et inspirant.

Toutes les productions des jeunes au travers des différents ateliers ont été rassemblées pour construire une restitution finale, afin que les jeunes puissent appréhender le cheminement accompli au fil de l'année et récupérer leurs œuvres au cours d'un goûter convivial.

Un exemple d'atelier : l'atelier photo

Cet atelier a été élaboré avec Paola Guigou, photographe professionnelle du collectif M33, il aura lieu en deux temps. La séance débute par la présentation du thème, avec des exemples d'artistes travaillant l'autoportrait.

A partir de la consigne suivante: choisir un objet représentant le jeune actuellement, racontant une dimension de sa vie, un objet important pour lui/elle, permettant de créer un portrait en creux. Il s'agissait de mettre en valeur cet objet par la photographie en conditions de studio professionnel.

Chaque jeune a été invité à présenter les objets qu'il souhaite photographier et à participer à la mise en valeur du travail de chacun en manipulant tour à tour matériel d'éclairage et appareil photographique.

Après un debriefing des constructions effectuées lors de la première séance et une analyse d'images, chacun a pu rendre compte de ses idées pour la suite de l'élaboration créative.

Pour les professionnels, il s'agissait de lever les appréhensions, d'accompagner la réflexion et la prise en main du matériel, afin que chacun puisse créer un dyptique, entre portrait en creux et portrait tout court.

Entre compositions complexes de symboliques mêlées et univers rock-punk, les hésitations ont pu faire place à une prise de confiance, tout en douceur.

Vignettes cliniques

Vignette 1 E. a 14 ans, ses difficultés à investir la scolarité ont débuté en 4e. Elle est inscrite en 3e lors de son arrivée dans le dispositif. Après les vacances de la Toussaint, se rendre au collège lui était devenu impossible. E. aime la danse et continue de se rendre à ses cours. Elle rêve de devenir danseuse professionnelle. E. vient aux cours de BKE et aux ateliers de façon irrégulière, elle investit cependant les entretiens individuels, même si ces moments sont parfois difficiles pour elle, car sa résistance est importante. Elle parviendra progressivement à exprimer ses affects de tristesse liés à un événement de vie familiale traumatique. Elle élaborera également un questionnement autour de la séparation. Elle s'affirmera aussi durant les ateliers photo notamment, au cours desquels elle pourra mettre en valeur sa passion pour la danse et raconter sa pratique propre, à travers la création d'un portrait en dyptique.

Penser à l'avenir génère pour E. une importante angoisse, dont elle se protège, notamment par l'évitement. La construction de son projet de formation passera par des entretiens avec la jeune, mais aussi avec sa mère, notamment par téléphone. Sa famille accompagnera E. aux portes ouvertes des établissements scolaires, ce qui lui sera précieux pour faire ses vœux d'orientation. Les enseignants de BKE soutiendront E. par une efficace préparation au brevet. Elle parviendra à se rendre à son épreuve orale. Elle obtiendra finalement, avec joie, son premier vœu pour redémarrer l'année scolaire prochaine sur de nouvelles bases.

Vignette 2 J. a 15 ans, il est inscrit en 3e prépa pro, dans un très grand lycée. Il ne va plus du tout en classe. Lorsqu'il intègre le dispositif, J. est très fatigué, en raison de troubles importants du sommeil. Il sera peu présent aux cours de BKE, les contacts avec lui se feront principalement par messagerie, téléphone et avec ses parents. Il acceptera néanmoins quelques entretiens bien investis, au cours desquels il exprimera avec justesse et lucidité, des questionnements autour de sa place dans sa famille et son avenir.

Très intéressé par l'informatique et la vidéo, il se saisira du contact avec un des vidéastes du collectif d'artistes, pour poursuivre son exploration de cette pratique, lors d'un stage dans le domaine audiovisuel. Mais finalement, c'est lors des portes ouvertes d'un grand organisme de formation que J. aura le déclic qui lui permettra de développer son projet. Par la suite, il réussira les examens d'entrée et fera le choix de s'éloigner de sa famille de plusieurs centaines de kilomètres l'année prochaine, afin de prendre un peu de distance sur le chemin de grandir.

EN PARTENARIAT AVEC



ADDICT'ADOS

Le projet Addict'Ados s'est poursuivi en 2022 : après la création des partenariats et des premiers groupes de jeunes en 2021, les ateliers de création de la campagne de prévention des addictions ont pu commencer.

2022 a commencé par une première phase d'ateliers Jeux Des Attaches avec chacun des groupes d'ados. Ces ateliers ont été l'occasion de découvrir les locaux et les territoires des structures partenaires et de renforcer les partenariats.

Une après-midi de découverte des différents média artistiques à la disposition des ados a ensuite permis d'introduire les ateliers de création de la campagne de prévention qui ont pu débuter en septembre.

Les calendriers des jeunes des différentes structures étant incompatibles, nous avons dû nous adapter pour finalement voir les groupes deux par deux :

- Un mercredi par mois environ avec les jeunes de l'institution Mertian et de l'École de la Deuxième Chance.
- Un samedi par mois environ pour les jeunes de la MJC de Barembach et du CSC de la Meinau.

La formation des équipes des structures partenaires qui avait été proposée au moment de la création des partenariats a également pu avoir lieu pour les structures volontaires.

Une année de plus pour avancer sur ce projet ambitieux avec une idée forte : redonner la parole aux ados pour qu'ils fassent eux-mêmes prévention auprès d'autres ados, avec leurs mots, leurs codes et leurs représentations en passant par le « faire », les rencontres et la collaboration.

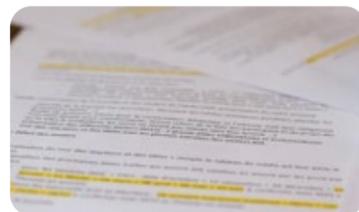
Merci aux jeunes et aux partenaires de ce projet, toujours investi·e·s et motivé·e·s.

Rendez-vous fin 2023 pour voir les résultats de tout ce travail 😊

ÉCRIT PAR

Perrine BRUAT • Psychologue, chargée de projets

FINANCÉ PAR



UN PROJET MULTI-PARTENARIAL AVEC



PENDANT CE TEMPS

CAS CLINIQUE À LA MDA...

Cas 3

Il s'agit ici de la situation d'une jeune de 13 ans. Elle nous a contacté sur les conseils insistants de son médecin traitant. Elle s'est présentée à deux reprises à la Maison des Adolescents. Le premier entretien a porté sur la prise de connaissance et le début de l'établissement d'un lien de confiance. Le deuxième entretien est davantage centré sur les souffrances présentées par la jeune au quotidien.

En raison d'une maladie de croissance, la jeune fille se déplace à l'aide des béquilles, cela l'empêche de continuer à pratiquer la danse. En dépit de cela, la jeune fille donne l'impression d'être autonome. Elle vient seule au rdv et dit devoir souvent se débrouiller souvent seule en raison des nombreuses hospitalisations de sa maman. Depuis le CP, la jeune fille étudie à domicile et des examens en fin d'années valident le passage à l'année suivante.

Elle présente de plus un trouble neurologique avec phobie des bruits environnementaux. Plusieurs membres de sa famille sont porteurs de troubles de santé handicapants, la grand-mère maternelle souffre du même trouble que la jeune fille. La jeune fille est déscolarisée depuis des années, sur le souhait de ses parents en réponse à l'agression qu'elle a subi au CP (harcèlement sexuel). La maîtresse de l'époque la critiquant également, les parents avaient donc opté pour une scolarisation à domicile.

La jeune elle-même n'émet pas de demande particulière pour une prise en charge à la MDA, et ne se laisse pas cerner au cours du deuxième entretien. Le premier entretien laissait présager la possibilité d'une alliance thérapeutique, mais la jeune fille est beaucoup moins loquace au deuxième entretien, elle se focalise uniquement sur son trouble neurologique, l'entretien tourne en rond. La jeune est particulièrement dérangée par les bruits de l'horloge. La pro a la sensation que la jeune est concentrée sur une recherche de reconnaissance, voire de valorisation en raison de son trouble, qu'elle dit ne pas être reconnu par les gens, ni de son entourage familial, personne ne la prendrait au sérieux. Ce deuxième entretien a été dérangé par plusieurs interruptions de la maman qui voulait savoir où était sa fille, en l'appelant sur le portable. La jeune évoque longuement ses grands-parents et le conflit suite à une dispute qui les sépare en ce moment. Elle avait particulièrement besoin d'un

espace d'écoute de ses symptômes : « ça fait du bien de parler à quelqu'un qui ne juge pas ».

Mais l'attitude davantage fermée de la jeune éveille des inquiétudes chez la pro, elle a la sensation qu'elle va perdre le contact avec la jeune fille.

Le questionnement de la pro : Qu'est-ce qui fait symptôme de la famille ? Quelle place ont les parents dans la maladie de leur fille ? Comment accueillir ces symptômes ?

Comment travailler quand la demande émane d'un tiers ? Jusqu'où va notre responsabilité et notre position d'accueil ? Quelles initiatives pouvons-nous prendre ? ex : appeler le médecin, les parents ?

Dans cette situation, est-ce que le discours reflète la réalité ? Est-ce qu'on n'est pas en train de passer à côté de quelque chose de plus grave, sur le plan social ou psychique ?

RISQUE SUICIDAIRE À L'ADOLESCENCE

Cette formation a été l'occasion de rappel sur les données épidémiologiques du suicide, actualisées avec l'augmentation des idées et passages à l'acte suicidaire suite à la crise sanitaire.

A partir de situations, la question du repérage et de l'accompagnement des adolescents suicidants a été l'objet d'échanges nourris entre les professionnels présents.

Les recommandations de la Haute Autorité de Santé ont également fait l'objet d'une lecture croisée.

ÉCRIT PAR

Claire Rieffel • Psychologue clinicienne
Perrine Bruat • Psychologue, chargée de projets

FORMATION PAR



PLUS D'INFORMATIONS

https://www.has-sante.fr/jcms/p_3288864/fr/idees-et-conduites-suicidaires-chez-l-enfant-et-l-adolescent-prevention-reperage-evaluation-et-prise-en-charge

PENDANT CE TEMPS CAS CLINIQUE À LA MDA...

Cas 2

Nous rapportons ici la situation d'une jeune de 17 ans, adressée par l'infirmière de son établissement scolaire. La jeune fille ainsi qu'une amie à elle ont été victimes d'agression sexuelle par un professionnel de santé.

Il n'y a pas eu de dépôt de plainte, mais un signalement a été effectué.

L'établissement scolaire pose la question : Faut-il effectuer un dépôt de plainte ?

Le premier entretien avec la jeune s'est déroulé chez nous avec la pro seule. Les suivis vont rapidement porter sur les dynamiques familiales (vécu de violences), la relation amoureuse du moment, l'investissement dans le sport. Le suivi va s'étaler sur un an, un RDV de bilan après un arrêt durant l'été va être effectué à la demande de la jeune, elle s'y rend avec sa petite amie.

UN D.U, POUR GRANDIR PROFESSIONNELLEMENT

J'ai eu la chance de suivre le Diplôme Universitaire (D.U) « Management des Etablissements de Santé », dispensé par le CIFAL/ESEIS et l'Université de Strasbourg.

La richesse de cette formation a été pour moi un véritable déclencheur de changement de perspective.

Je suis Manager de projet et d'équipe de métier, toutefois c'est au sein de la Maison Des Adolescents de Strasbourg que j'ai fait mes premiers pas dans le milieu médico-social.

Le langage, les codes et les contraintes m'ont paru complètement différents de ce que j'avais connu jusqu'à présent.

Dans un souci d'amélioration et d'évolution professionnelle, je souhaitais alors me spécialiser et maîtriser l'histoire et les codes des métiers du sanitaire.

Ce diplôme universitaire aide à comprendre les origines de la crise du secteur, son évolution et à fortiori, tous les enjeux et l'importance de la qualité du mode de Management.

Un véritable vivier d'enseignements et d'outils, le CIFAL, à travers cette formation, a mis au cœur de sa transmission les maîtres mots suivants: Bienveillance, Justice, Anticipation et Qualité.

Être un encadrant et un formateur bienveillant signifie pouvoir aménager des temps d'écoute, des disponibilités, afin d'éviter les risques psycho-sociaux des équipes. Baliser les moments d'échanges qu'ils soient compliqués ou non, s'interdire le jugement et favoriser l'expression de son empathie professionnelle sont autant de pistes pour instaurer un climat propice à un investissement optimal des équipes.

Être bienveillant, ne veut pas dire tout accepter. Il faut savoir être juste et expliquer les choses franchement. Il ne faut pas perdre de vue que les unités médicales et de soins sont composées d'êtres humains et qu'ils sont une composante d'un système plus large.

Ce DU démontre la nécessité de prendre en compte l'humain avec un principe de réalité collective. Tant que les explications des positionnements managériaux sont justes et sont mis en perspective plus large, les équipes ne pourront que trouver du sens. Elles se mobiliseront et accepteront les décisions avec moins de réticence.

Par ailleurs, un bon Manager déjà, anticipe mais dans le secteur médical, le besoin se fait de plus en plus ressentir et devient indispensable.

C'est là que le point fort de ce DU se révèle. Il met en exergue le besoin presque indispensable de conjuguer l'anticipation et la qualité. Bien que le processus de mise en place et de monitoring paraisse laborieux, ces deux derniers sont à mon sens une des clés incontournables pour impulser un changement de ce secteur malmené. Et je n'ose m'attarder sur le secteur de la psychiatrie.

ÉCRIT PAR

Lydia DJARANE • Coordinatrice de pôles

FORMATION PAR

ESEIS École Supérieure
Européenne de
l'Intervention Sociale

En effet, le secteur sanitaire, celui du médico-social prennent en charge la santé du collectif contre des niveaux de rémunérations très souvent loin d'être appropriés aux compétences et à l'investissement de l'ensemble des professionnels. Ils doivent exercer dans un contexte où les moyens diminuent et les conditions se détériorent au détriment de l'humanité de la médecine.

Bien anticiper ses ressources humaines, matérielles, ses besoins, ses difficultés de recrutements permet d'éviter de nombreuses situations à risques :

- Les risques de burn-out de son personnel.
- Le développement de tensions intra-équipes et inter-équipes.
- D'exercer son métier avec du matériel inadéquat
- De sécuriser la vie des patients en pouvant se positionner de manière éclairée sur le maintien en ouverture ou non de services de santé, de soins.
- De minimiser tant que faire se peut les risques d'incidents indésirables.

Une anticipation, en analysant compétences/besoins/manques, assure le respect en grande partie du processus qualité.

En résumé, le D.U Encadrement des Etablissements de santé a été pour moi une pause, un instant de prise de recul, d'auto-analyse.

Ses apports m'ont parfois confortée dans ma pratique.

Sur certains points, ils m'ont permis de réaliser, peu importe les difficultés du terrain et les moyens mis à disposition, la bienveillance et l'échange humain ne doivent pas en pâtir au quotidien.

Pour finir, les volets qualités et RH par gestion des compétences m'ont totalement convaincu de leur nécessité.

Bien que leurs mises en place semblent fastidieuses, leurs déploiements et applications sont à mon sens les gardiens d'un Management humain et effectif.

PENDANT CE TEMPS CAS CLINIQUE À LA MDA...

Cas 4

Un·e adolescent·e en 2e année de BTS orienté par l'infirmière scolaire pour des anxiétés scolaires et des conduites à risque.

Après la consultation d'un médecin psychiatre, l'adolescent·e qui n'a pas donné suite, mais fortement encouragé par l'équipe pédagogique de son établissement scolaire, il·elle a pris contact avec la MDA pour un premier rendez-vous. Elle a été reçue seul·e par un professionnel.

Dès le premier entretien, le décrochement scolaire, des idées suicidaires ont interrogé le professionnel. L'adolescent·e a parlé de ses peurs et a évoqué des idées suicidaires qui paraissaient inquiétantes pour le professionnel qui l'a reçu. Un sentiment de solitude et ne trouvant pas d'appuis de ses parents (elle a vécu un événement traumatique suite à la séparation de ses parents.). Se sentant dépassé, le professionnel a demandé l'appui d'un collègue, les entretiens se sont donc poursuivis en binôme.

Des entretiens avec la famille ont été proposés pour intégrer les parents (présents dans le suivi et aimants) afin d'accompagner le travail psychique effectué avec l'adolescent. Selon les possibilités des parents, nous avons décidé de recentrer le travail sur l'adolescent·e.

Au cours du suivi, l'adolescent·e a mis en acte des décisions importantes, ce qui a mené à un soulagement (relâchement de la pression/lâcher prise), mais aussi généré beaucoup de culpabilité.

L'adolescente n'arrivait pas à prendre rendez-vous/contact avec un psychologue. Après cette première phase de soulagement, les conduites à risques se sont amplifiées et des événements tragiques ont compliqué le dialogue.

Le professionnel a utilisé beaucoup d'adaptation pour restaurer les capacités de mobilisation de l'adolescent·e.

Par la suite, l'adolescent·e a pu être adressé à une pédopsychiatre pour un suivi, le lien reste maintenu avec l'adolescent·e.



CAFÉ INFO PRO
Des moments dédiés aux professionnels !



JEUDI 3 FÉVRIER 2022
PHOBIES SCOLAIRES
LES CARACTÉRISTIQUES CLINIQUES

Le jeudi 3 février 2022 c'est déroulé le Café Info Pro - Les phobies scolaires: Les caractéristiques cliniques.

L'ouverture de notre dispositif de rescolarisation BrickEcole nous incite à proposer, pour nos Café Info Pro de début d'année 2022, deux webinaires sur la thématique des Phobies Scolaires.

Nous avons programmés deux dates pour aborder l'ensemble de ces points:

- l'histoire du trouble
- les caractéristiques cliniques, individuelles et familiales
- les principes de prise en charge
- les outils de repérages
- les aménagements possibles et nécessaires

📅 DATE
Jeudi 3 février 2022

📍 LIEU
Visioconférence

👤 INTERVENANT·E·S

Dr. Marie GALLÉ-TESSONNEAU • Psychologue clinicienne, docteure en psychologie, psychologue clinicienne, cabinet de psychothérapie et de rééducation Centre Mellis à Bordeaux

Dr. Brigitte SCHWEITZER • Thérapeute familial, La Grande Écluse Strasbourg

Dr. Virginie FOUGERET-LINLAUD • Pédopsychiatre, dirige le CMP CATTM Mosaïque au CHU de Poitiers

📄 INSCRIPTIONS
413

📺 REPLAY

<https://www.maisondesados-strasbourg.eu/evenement/cafe-info-pro-les-phobies-scolaires-les-principes-de-prise-en-charge-dispositifs-et-amenagements-scolaires/>




CAFÉ INFO PRO
Des moments dédiés aux professionnels !



JEUDI 10 MARS 2022
PHOBIES SCOLAIRES
LES PRINCIPES DE PRISE EN CHARGE,
DISPOSITIFS ET AMÉNAGEMENTS SCOLAIRES

Le jeudi 10 mars 2022 c'est déroulé le Café Info Pro - Les phobies scolaires: Les principes de prise en charge, dispositifs et aménagements scolaires. L'ouverture de notre dispositif de rescolarisation BriK'École nous incite à proposer, pour nos Café Info Pro de début d'année 2022, la thématique des Phobies Scolaires. Le problème de l'anxiété en milieu scolaire est un vaste sujet, mal considéré, largement sous estimé. Reconnaître cette anxiété, la repérer précocement est indispensable pour prévenir un décrochage ou une rupture scolaire. Cela peut justifier divers aménagements de la scolarité dont les PAI (Projets d'Accueil Individualisé). Ces phobies scolaires ne sont pas récentes mais certainement en augmentation.

📅 DATE
Jeudi 10 mars 2022

📍 LIEU
Visioconférence

👤 INTERVENANT·E·S

Mme Frédérique RAUSCHER • Inspectrice EN, en charge de l'école inclusive 67

Mme Joelle RAUNET • Chargée de mission TSLA et EHP, Service école inclusive, DSDEN Bas-Rhin

Mme Isabelle FREY • psychologue, Service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent CAMPA, Hopitaux Universitaires de Strasbourg

Mme Emmanuelle SAGEZ • Assistante sociale scolaire, MDA de Strasbourg

M. David THIVET • Coordonnateur de la Mission de lutte contre le décrochage scolaire, district de Molsheim

Mme Pascale DONNET • Dispositifs Passerelle Collège et Lycée, Grenoble

Mme Corinne DAVID • Médecin scolaire, MDA de Strasbourg

Mme Salomé VILLETORTE • Psychologue, MDA de Strasbourg

Mme Josepha CAVALERI • Assistante sociale, MDA de Strasbourg

Mme Marie LAAG • Enseignante BRIK'école

Mme Elodie LANG • Enseignante BRIK'école

M. Daniel MULLER • Enseignant BRIK'école

📺 REPLAY

<https://www.maisondesados-strasbourg.eu/evenement/cafe-info-pro-les-phobies-scolaires-les-principes-de-prise-en-charge-dispositifs-et-amenagements-scolaires/>



📄 INSCRIPTIONS
421

👤 DISCUTANT·E·S

Mme le docteur Nicole CATHELIN • Pédopsychiatre, past-présidente du conseil scientifique de la SFPEADA, cellule de prévention de la violence et du harcèlement scolaire au sein du ministère de l'Éducation nationale

JEUDI 3 FÉVRIER 2022

COMMENT ACCOMPAGNER SON ADOLESCENT COLLÉGIEU DANS SON PROJET D'ORIENTATION ?

La fin du collège est le premier carrefour d'orientation dans la trajectoire d'un(e) adolescent(e). À seulement 14 ou 15 ans, le jeune doit être capable de se projeter dans sa vie future et de faire des choix qui pourront être déterminants pour son avenir.

- Comment les parents peuvent-ils accompagner leur adolescent(e) dans la maturation de son projet ?
- À partir de quel âge est-il utile d'aborder le sujet avec lui(elle) ?
- Comment s'y retrouver dans la complexité des filières générales, technologiques et professionnelles ?
- Quelles sont les potentialités et les limites de chaque filière ?
- Quelles sont les possibilités de passerelle et de réorientation ultérieures ?
- Vers quels interlocuteurs les parents et les adolescents peuvent-ils se tourner pour mieux s'orienter ?

📅 DATE

Jeudi 3 février 2022

📍 LIEU

Visioconférence

👤 INTERVENANT·E·S

Fanny JOUANJAN • Psychologue de l'Éducation Nationale. Spécialisée en orientation, présentera les grands enjeux psychologiques et scolaires de cette étape dans la trajectoire de l'adolescent(e). Elle informera les parents sur les filières possibles comme sur les dernières réformes et répondra à leurs questions.

📄 INSCRIPTIONS

132

📺 REPLAY

<https://www.maisondesados-strasbourg.eu/evenement/caf%C3%A9-info-parents-comment-accompagner-son-adolescent-coll%C3%A9gien-dans-son-projet-dorientation/>

RETOUR SUR L'ACTIVITÉ DE CERCLES ADOLESCENTS



L'équipe de la MDA a lancé une offre de formation professionnelle et a obtenu la certification Qualiopi afin de transmettre ses savoirs et de former des professionnels aux théories, pratiques et outils qu'elle déploie. Les thématiques du catalogue sont autant de facettes de ce que sont, vivent et traversent les adolescents d'hier et d'aujourd'hui.

En 2022, deux programmes de formations ont été mis en œuvre. Il s'agissait du programme relatif aux médiations qui permettait de cerner les mécanismes de la vie psychique à l'adolescence, et de mettre en lumière les spécificités de la médiation dans le travail auprès des adolescents et leur entourage.

Le second programme proposé concernait les pratiques numériques des adolescents et adolescentes, qui vise à familiariser les professionnels avec les médias numériques pour leur permettre de saisir les enjeux de leurs utilisations par les jeunes. Ces connaissances permettent de réfléchir l'accompagnement des jeunes dans leurs pratiques, dans une perspective de prévention des risques.

Satisfaction de la formation **Les médiations à l'adolescence**

Accueil : 5/5
 Disponibilité des formateurs.ices : 5/5
 Organisation générale de la formation : 4.625/5
 Qualité des intervenant.es : 4.875/5
 Rythme de la journée : 4.75/5
 Supports utilisés : 4.875/5

Satisfaction de la formation **Pratiques numériques**

Accueil : 5/5
 Disponibilité des formateurs.ices : 5/5
 Organisation générale de la formation : 4.8/5
 Qualité des intervenant.es : 4.8/5
 Rythme de la journée : 4.8/5
 Supports utilisés : 4.8/5

🏆 CERTIFICATION

La certification Qualiopi a été obtenue au titre de la catégorie d'action suivante : ACTIONS DE FORMATION

PENDANT CE TEMPS CAS CLINIQUE À LA MDA...

Cas 5

Une jeune fille se présente chez nous, en demande d'une consultation avec une psychologue, trop chère en privé et l'accroche ne s'est pas faite lorsqu'elle a pu consulter. Elle évoque à la consultation, où elle est seule, un mal être, des crises d'angoisses 1 à 2 fois par jour, qui l'handicapent dans sa vie de tous les jours. À l'approche des examens, elle éprouve le besoin de trouver une solution afin de ne pas y être confrontée pendant ceux-ci. Elle ne parle pas avec ses parents, il ressort assez rapidement un viol il y a 2 ans par son ancien ami. Son groupe d'amis qui incluait le jeune homme, informé, n'a pas apporté de crédit à son récit, ils lui ont tourné le dos. Elle a ensuite trouvé 2 autres filles également victimes du même jeune homme, elles sont allées toutes les 3 au commissariat pour porter plainte, mais elles ont été mal reçues, il n'a pas non plus été apporté de crédit à leur récit « c'est votre parole contre la sienne ».

Un deuxième entretien est réalisé pour éclaircir cette question : il y aurait bien eu un dépôt de plainte avec ses parents, mais classé sans suite. Le jeune homme aurait été auditionné.

Le jeune homme culpabilise et pense être coupable, s'interroge sur son comportement, s'en veut d'avoir porté des tenues féminines et de faire des nues sur les réseaux sociaux.

Et c'est à ce moment là qu'il-elle exprime vouloir être genré au masculin sans se considérer comme trans. Il s'habille différemment, se coupe les cheveux, porte des treillis militaires, etc... « au moins, on me laisse tranquille »

Suite à donner : Lui offrir un espace de parole devant le syndrome dépressif sous-jacent, alcoolisation, angoisses. Le jeune n'évoque plus le viol et le dépôt de plainte.

Le pro évoque le souhait de rencontrer la maman du jeune, la question du genre n'est pas un sujet mais davantage une protection créée. En reprise et en GAP, la situation a été évoquée par rapport à la nécessité ou non de signaler. Le jeune vient régulièrement aux RDVs, il y a une bonne accroche avec le pro. Orientation vers un.e psychiatre en libéral, mais les démarches n'ont pas encore été effectuées.

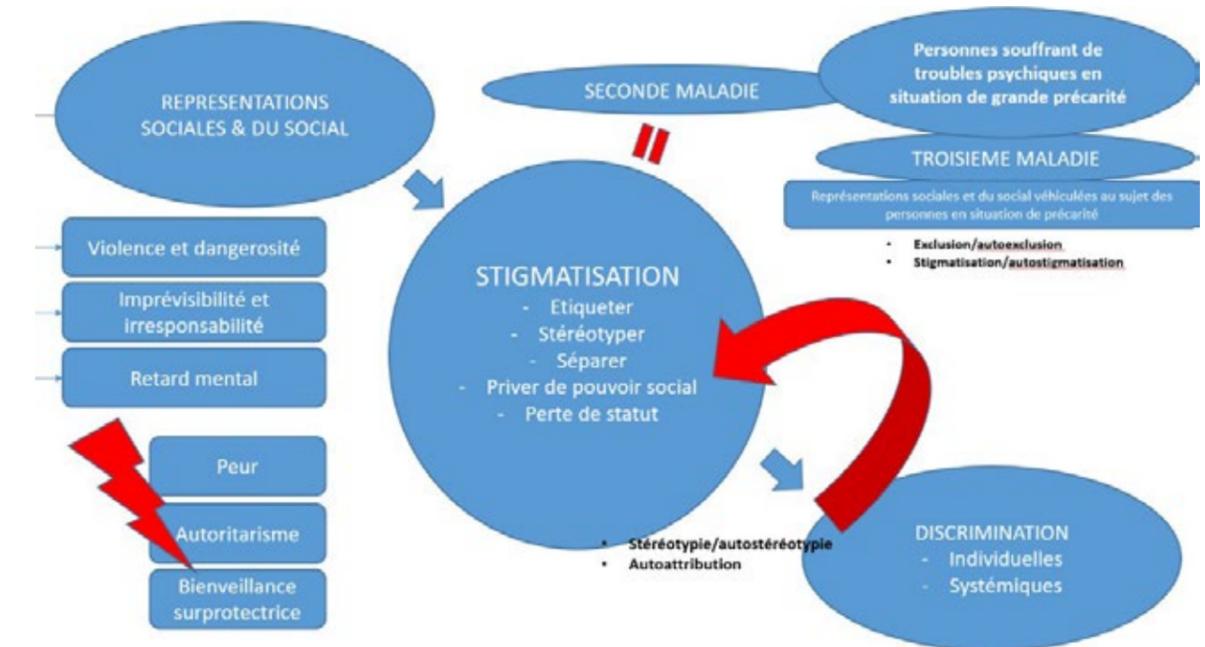
RÉSEAU DE VEILLE ET DE VIGILANCE SUR LES DISCRIMINATIONS DANS LE DOMAINE DE LA SANTÉ

Stigmatisations et discriminations dans le champ de la santé mentale

Analyse de situation présentée par le docteur Djamel Radji psychiatre de son état et Vice-président de Migrations Santé Alsace.

ÉCRIT PAR

Yazida SLAMANI • Médiatrice ethno-clinicienne



« Les représentations sociales sur les personnes souffrant de problèmes de santé mentale sont de 3 grands types: violence et dangerosité, imprévisibilité et irresponsabilité, retard mental. Les réactions directes vont alors être la peur, l'autoritarisme et la bienveillance surprotectrice. Ces représentations vont également nourrir les préjugés envers ce groupe social et mener à une stigmatisation. Cette stigmatisation va avoir deux grandes conséquences: des discriminations, individuelles et systémiques; mais la stigmatisation peut aussi mener à une « seconde maladie », c'est-à-dire que cette mise à l'écart va avoir un impact négatif sur la vie quotidienne des personnes (accès au logement, au travail, isolement social, etc.) C'est une seconde peine, qui va jouer sur l'évolution de leur maladie ».

Source • Diaporama utilisé par Dr Radji

Sources • Propos de Dr Radji et recueillis par Migration santé Alsace

COLLECTIF MNA

Retour sur la présentation de la consultation NaTMIE par les collègues de La Maison des Ados 08.

Ce dispositif clinique NatMIE (Nouvel Accueil Thérapeutique des Mineurs Isolés Étrangers) a été créé à l'Hôpital Cochin à Paris pour répondre aux besoins spécifiques des mineurs non accompagnés.

Il s'agit d'une consultation conjointe psychiatre-psychologue qui associe auprès du jeune le professionnel qui l'accompagne au quotidien.

L'approche transculturelle se fait avec le concours systématique d'un médiateur culturel.

L'approche narrative apporte une continuité et une cohérence à un récit de vie fragmenté, notamment à travers des objets de médiation.

C'est un dispositif qui fait appel à plusieurs approches: psychiatrique et psychologique, transculturelle, narrative et institutionnelle. A ce titre il ressemble beaucoup à la consultation ethno clinique et la principale différence est que dans la consultation ethno, on n'interroge pas une personne, on interroge son groupe, les lignées patrilinéaire ou matrilinéaire, on interroge la grande histoire avant d'interroger la petite.

La présentation des collègues s'appuiera sur l'exemple d'une jeune fille d'origine sénégalaise et où l'objet de sa narration sera une photographie de sa famille.

Le respect et l'accueil de la parole de l'Autre passe par l'instauration d'une confiance et d'une alliance thérapeutique.

✍ ÉCRIT PAR

Yazida SLAMANI • Médiatrice ethno-clinicienne

Lien vers références • s'agissant de la prise en charge des MNA: https://www.cnfpt.fr/sites/default/files/biblio_mineurs_non_accompagnes_10_2021_ok_2.pdf

QUEL REGAL!

J'ai eu le bonheur d'être invitée à partager le Gombo de poulet, son temps de préparation, puis la dégustation du plat qui avait été mitonné avec amour par C. ! Je dois souligner la joie profonde qui l'animait, qui faisait plaisir à voir. C. était détendu, sûr de lui tout en douceur pour nous guider, nous nous sommes sous ses instructions transformées en aide cuisinières. Il était réellement habité par la reproduction des gestes d'élaboration du plat, peler, émincer, touiller, gestes qui le ramenaient au monde sécurisant représentant son lien à sa maman, à son univers, à son passé...Le plat concocté a dû se faire désirer, la cuisson était lente, et les senteurs riches ouvraient notre appétit...le résultat était somptueux! Nous nous sommes régales tous ensemble, C. était profondément heureux et en confiance au travers de cette activité nous réunissant.

✍ ÉCRIT PAR

Anne ISSELE • Secrétaire assistante de direction

DÉBUT DE CONSULTATIONS ETHNO CLINIQUE EN BINÔME À LA MDA: TENTATIVE DE CONTRIBUTION À RÉDUIRE L'EXIL PSYCHIQUE EN LIEN AVEC L'EXIL GÉOGRAPHIQUE ET LES TRAUMAS.

En introduction un constat éprouvé, il est courant que ces adolescents venant d'ailleurs, vivent des chocs culturels. Ils se sentent parfois désorientés face à la compréhension des codes et des normes de la société française. Souvent ils sont en difficulté pour entrer en relation avec les autres. En provenance de pays où les codes sociétaux sont différents par rapport à la France, il n'est pas toujours simple pour eux d'assimiler tous ces changements.

F. Fanon¹ a été l'un des premiers à s'intéresser, à se montrer « curieux des coutumes, des institutions de la culture de l'imaginaire », il a ainsi tenté une révolution psychiatrique dans son service à Blida². Et ainsi s'est penché sur la souffrance de l'Autre culturel.

La médiation ethno clinique se propose de dérouler un fil d'Ariane pour sortir ceux que nous accompagnons du labyrinthe où ils semblent être abandonnés et donc de travailler sur la dimension de « la fabrication des mondes de chacun ».

Retour sur deux suivis

- Cas de S. où je suis sollicitée par une collègue car S. évoque lors d'un entretien ce que nous appelons 'les invisibles' (les personnes disparues, les djinns, les ancêtres...). Ensemble nous allons restaurer la transmission intergénérationnelle et transgénérationnelle dont S. est le réceptacle sans en avoir conscience. Selon Kaës³ « l'une passe par la culture et par la tradition, et le support en est l'appareil culturel et social, l'autre est formée par cette partie « organique » de la vie psychique des générations ultérieures ».
- Lorsque C. se présente à la MDA il est tout de suite pris en charge par un collègue psychologue, puis en parallèle j'entame un parcours avec lui. Je comprends qu'il a été désigné par sa famille comme le futur sauveur, et qui porte sur ses épaules l'espoir de ceux qui sont restés au pays. Malgré tous mes efforts, C. reste fermé à l'échange, j'ai la plus grande des difficultés pour tisser un lien, tant son esprit est absorbé par les problématiques du quotidien, (où dormir, comment manger, comment pouvoir communiquer avec ma famille...).

Ma crainte : « Un cercle vicieux (qui) s'installe : moins la personne met en mots, plus le souvenir reste enkysté et douloureux ».⁴

Finalement c'est au détour d'un atelier cuisine que la parole de C. va se libérer, désaliéner son monde d'identifications. Là, la reproduction précise du geste de la mère pour couper les légumes, là le bon dosage des épices, là le fredonnement d'un air enjoué du pays. C. sur ce temps précis a retrouvé une source (ressource) d'étayage via un acte concret, et entre enfin en relation avec moi. C'est sur des stratégies d'attachement que se poursuivra notre parcours, ceux qui font sens chez C.

✍ ÉCRIT PAR

Yazida SLAMANI • Médiatrice ethno-clinicienne

« Un adolescent, écrivait F. Dolto, c'est un homard pendant la mue : sans carapace, obligé d'en fabriquer une autre, et en attendant, confronté à tous les dangers »

¹ Voir biographie complète : <https://ile-en-ile.org/fanon/>

² <https://www.cairn.info/revue-vie-sociale-et-traitements-2006-1-page-85.htm>

³ Kaës, R. (1993). Transmission de la vie psychique entre générations. Dunod, cité dans ouvrage collectif Familles et transmission à l'épreuve de la migration 2023, Editions In Press

⁴ Daure I. (2010). Famille entre deux cultures : dynamiques relationnelles et prise en charge systémique. Fabert

COUP DE PROJECTEUR SUR L'EXPOSITION REGARDS CROISÉS

Retour en images de l'exposition au collège de la Cité scolaire André Maurois à Bischwiller.

Après plus d'un an et demi de rencontres avec les jeunes de la communauté manouche de Kaltenhouse et malgré toutes les perturbations liées à la pandémie de Covid 19, la MDA (financée par la DILCRAH, et en partenariat avec le CIDFF67 et la Cité Scolaire de Bischheim), est au rendez-vous pour ce point d'orgue du projet, un rendu via une exposition.

ÉCRIT PAR

Yazida SLAMANI • Médiatrice ethno-clinicienne
Dominique PICHARD • Photographe pédagogue

DATES

13 mai 2022

EN PARTENARIAT AVEC





03 88 11 65 65
23 rue de la Porte de l'Hôpital



**Restez informé, en vous
inscrivant à notre Newsletter!**
www.maisondesados-strasbourg.eu

 [maisondesadosstrasbourg](https://www.facebook.com/maisondesadosstrasbourg)

 [maisondesadosstrasbourg](https://www.instagram.com/maisondesadosstrasbourg)

 [Maison des Ados - Strasbourg](https://www.youtube.com/Maison des Ados - Strasbourg)

